



ԱՐԶԱԳԱՆԳ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

JUILLET - AOÛT 2021
N° 234

INADMISSIBLE!

Բովանդակություն

- Էջ 6** - Ծանոթացեք BABO-ի հետ
- Էջ 7** - «Սուրճ-Սեր-Թանգարան»
- Էջ 15** - Արտաշատի թատրոնը
- Էջ 16** - Թուրքերը պեղումներ են իրականացնում ԱՆԻԻ ստորգետնեայ պատմությունը վեր հանելու համար
- Էջ 18** - «Գևա մեռի, արի՛ սիրեմ!»
- Էջ 19** - Գրատպութեան թանգարանը izi.Travel ծրագրում
- Էջ 20** - Ադրբեյջանը խլացնում է Արցախի բջջային կապի եւ ինտերնետ հասանելիությունը
- Էջ 22** - Ժընեւ և Լեման շրջակի Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

- P. 2** - Félix Ziegler fait don du livre de Jakob Kunzler au Musée-Institut du génocide des Arméniens
- P. 3** - Été 2021 - Jeunes bénévoles en Arménie - Un centre aéré à Yereghgnut (Lorri)
- P. 4** - Mission humanitaire avec *Santé Arménie* en collaboration avec les Hôpitaux du Léman
- P. 5** - *La malédiction* - Le génocide des Arméniens dans la mémoire des Kurdes de Diyarbekir
- P. 8** - Nouveautés de la Bibliothèque arménienne St. Grégoire de Genève
- P. 9** - "Azerbaïdjan occidental"?
- P. 10** - Le patrimoine culturel arménien dans les territoires occupés de l'Artsakh
- P. 11** - Interview exclusive avec le professeur Hamlet Petrosyan
- P. 13** - Pèlerinages sous la protection des forces de paix russes
- P. 14** - Le développement du hardware en Arménie
- P. 17** - Gagik Ginosyan - Rencontre
- P. 20** - "Émotions en couleur et en musique"
- P. 23** - Nouvelles de l'Ecole Topalian
- P. 24** - Nouvelles de l'UAS



(Crédit photo: capture d'écran / youtube / Parliament of Armenia)

Suite aux élections législatives anticipées du 20 juin dernier en Arménie, nous nous attendions à un apaisement du climat politique interne et au démarrage d'un processus visant à panser les séquelles de la guerre et à trouver des solutions aux nombreux problèmes qui accablent le pays sur les plans tant interne qu'externe. Malgré les fortes tensions et le discours de haine qui ont dominé la période pré-électorale, et nonobstant le passé controversé de certaines personnes entrées au Parlement, nous pensions que les nouveaux élus feraient l'effort de mettre de côté leurs divergences et de travailler ensemble pour sortir le pays du gouffre. Mais rien n'en fut au moins jusqu'au moment de la mise sous presse de ce numéro (fin août).

Bien au contraire, après les séances houleuses consacrées à l'élection des présidents des commissions permanentes du nouveau Parlement, nous avons assisté lors de la présentation du programme du nouveau gouvernement par le Premier ministre les 24 et 25 août, à des échauffourées suivies par une intervention musclée des agents de sécurité. Ce comportement honteux de la part des élus qui passent leur temps à s'accuser et s'insulter mutuellement est insoutenable notamment à un moment où la sécurité du peuple arménien en Arménie et en Artsakh est gravement compromise et le gouvernement subit de fortes pressions pour faire plus de concessions à l'Azerbaïdjan.

Depuis le 12 mai 2021, les incursions militaires azerbaïdjanaises à l'intérieur des frontières de l'Arménie et leurs provocations en Artsakh menacent l'existence des habitants des villages frontaliers et coûtent la vie aux soldats arméniens. Le nombre de ces derniers, qui s'élève à 24 après le cessez-le-feu et jusqu'à fin juin, s'ajoute aux 3773 militaires tués et 243 disparus pendant la guerre de 44 jours selon le bilan officiel. >>>

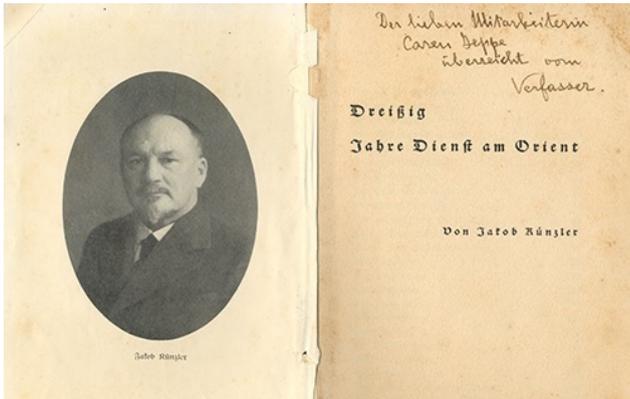


Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

FÉLIX ZIEGLER FAIT DON DU LIVRE DE JAKOB KUNZLER AU MUSÉE-INSTITUT DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS



Jakob Kunzler a dédié son livre "Trente ans de service en Orient" ("Dreissig Jahre Dienst im Orient") à la missionnaire danoise Caren Jeppe avec une inscription sur la première page: *"Der lieben Mitarbeiterin Caren Jeppe überreicht vom Verfasser"* (À ma chère collègue Caren Jeppe, de la part de l'auteur). Le livre fait maintenant partie de la collection du Musée-Institut du Génocide des Arméniens (MIGA) à Erevan. Il a été remis à ce musée par le successeur de Jakob Kunzler, M. Félix Ziegler.



Pendant la Première Guerre mondiale, Kunzler et Jeppe travaillaient à Urfa où ils essayaient de sauver des vies. Etant témoin des atrocités quotidiennes contre les femmes et les enfants sans défense Ca-

ren Jeppe a dû retourner au Danemark pendant un certain temps. Jakob Kunzler l'a accompagnée sur une partie du chemin, pour s'assurer qu'elle arriverait à bon port. Ce voyage a renforcé leur amitié.

Le destin du livre

Selon Magda Sörensen, la dernière directrice danoise de l'orphelinat «Tertchnots Pouin» (Bird's Nest), Jakob Kunzler a envoyé le livre du Liban à Alep à Caren Jeppe. Cependant, il n'est pas parvenu à Jeppe, celle-ci étant déjà morte. L'une des missionnaires danoises a emmené le livre avec elle à Byblos, où il est resté dans la bibliothèque de l'orphelinat «Tertchnots Pouin».

INADMISSIBLE!

➤➤➤ Mais il existe un autre chiffre concernant la même période qui nous choque profondément: 42 décès hors combat, à savoir des suicides, des homicides et des décès dus aux accidents de voiture et au non-respect des règles d'utilisation des armes à feu. Ce fléau existe depuis fort longtemps et témoigne de l'environnement malsain qui règne dans certaines unités et de l'impunité dont bénéficient les responsables, mais après cette guerre avec son effroyable bilan, nous espérons que le commandement militaire chérirait et protégerait davantage la vie de chaque soldat. Mais visiblement ce n'est pas le cas! Rappelons que de nombreuses familles attendent encore le retour des prisonniers de guerre alors que la recherche des restes des militaires arméniens disparus pendant la guerre continue toujours dans les zones passées sous le contrôle de l'Azerbaïdjan. Dans ce contexte fort éprouvant pour la société arménienne, comment peut-on faire si peu de cas de la vie humaine?

Il est urgent que le Parlement prenne sérieusement ses responsabilités et fasse le nécessaire pour aider le gouvernement à mettre de l'ordre dans les institutions publiques et à relever les multiples défis auxquels l'Arménie et l'Artsakh sont confrontés. A cette fin, tout comportement incompatible avec l'éthique et les valeurs démocratiques doit être banni et toute atteinte à la dignité et à l'intégrité de la vie humaine doit être sévèrement punie. ■

Maral SIMSAR

En 1967 l'orphelinat est passé sous la protection du Catholicossat de Cilicie. Avant de quitter le Liban, le 13 juin 1971, Magda Sörensen a remis le livre à Félix Ziegler, qui avait été envoyé en mission au Liban par la Fédération Suisse des Amis des Arméniens, pour remettre les deux dernières institutions fondées par Jakob Kunzler, le Centre des aveugles et des sourds arméniens et la Maison de retraite, à la communauté arménienne. Lors de la remise du livre, Mme Sörensen a fait remarquer que celui-ci était resté entre les mains des descendants de Caren Jeppe pendant environ 40 ans et qu'il devait dorénavant rester entre les mains de l'un des descendants de Jakob Kunzler.

«J'ai gardé le livre pendant environ 50 ans, mais je pense que le meilleur endroit pour le conserver est le MIGA à Erevan. Maintenant, je suis heureux qu'il soit en sécurité» - , a déclaré M. Ziegler. ■

(<http://www.genocide-museum.am>)

ԱՐԶԱԿԱՆԳ ARTZAKANK - ECHO

58, rue de la Terrassière - CH-1207 GENEVE
Tél. +41(0)78 892 93 31 - artzakank@yahoo.com
Responsable de publication: Maral Simsar
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.- (6 numéros)
CCP 12-17302-9 - IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine
1217 MEYRIN
Fax +41(0)22 980 02 37
E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch

ÉTÉ 2021 - JEUNES BÉNÉVOLES EN ARMÉNIE

Six personnes sur dix font du bénévolat en Suisse. D'après la Croix-Rouge suisse, les bénévoles fournissent chaque année en Suisse plus de 650 millions d'heures de travail dont la valeur représente quelque 34 milliards de francs.

Le bénévolat est une valeur bien ancrée aussi dans les communautés arméniennes de la diaspora. Sans l'engagement désintéressé des milliers de personnes depuis plusieurs générations, la plupart de nos institutions diasporiques n'auraient simplement pas pu exister aujourd'hui. Il est évident que le mécénat seul n'aurait pas été suffisant pour créer et maintenir nos nombreuses structures communautaires à travers le monde. Malheureusement, il n'existe pas d'études pour chiffrer la valeur que représente ce travail dans la diaspora arménienne.

En Arménie, depuis une dizaine d'années, le travail bénévole suscite un certain intérêt chez les jeunes. Par ailleurs, plusieurs organisations fondées par des Arméniens de la diaspora sont implantées en Arménie et recrutent activement des jeunes volontaires de la diaspora prêts à s'engager dans différents projets de courte ou de longue durée. Le nombre de ces jeunes ne cessait de s'accroître au cours des années.

Après la guerre de 44 jours, cette tendance s'est accélérée. Alors que la majorité des Arméniens était sous le choc de la catastrophe qui a frappé notre peuple, beaucoup de jeunes et de moins jeunes se sont précipités en Arménie dans le but de se rendre utile d'une quelconque manière malgré les contraintes de voyage liées à la pandémie.

Plusieurs membres de la communauté arménienne de Suisse ont joint ce mouvement en s'engageant dans leurs domaines de spécialisation ou simplement en donnant un coup de main aux professionnels sur place. D'autres ont poursuivi avec plus de détermination les projets commencés avant la guerre. Nous saluons en particulier les efforts de nos jeunes qui consacrent de leur temps à leurs frères et sœurs en Arménie et apportent ainsi leur pierre à l'édifice fragile du pays.

Artzakank présente dans ce numéro les actions de quelques jeunes de Genève et de la France voisine. ■

* * *

UN CENTRE AÉRÉ À YEGHEGNUT (LORRI)

Un centre aéré pour promouvoir les valeurs citoyennes: L'idée a été lancée en 2019 par Ofelia Hovhannisyan, philologue et professeur d'anglais à Genève. Son intérêt pour la pédagogie et les systèmes scolaires l'a amenée à concevoir un programme spécial sur le thème de la responsabilité citoyenne destiné aux enfants de 7 à 11 ans. Baptisé "Aroghj mijavayr" ("environnement sain"), ce programme, soutenu par *Artzakank* pour la partie logistique, a obtenu l'approbation du ministère arménien de l'Éducation, de la Science, de la Culture et du

Sport ainsi qu'un financement de la fondation Armenia.

En juillet 2019, Ofelia a organisé un premier centre aéré dans le village d'Arevatsag (Lorri) avec l'aide des volontaires Tiruhi Galstyan, Parik Simsar, Alik Garibian de Genève et Ani Terteryan d'Erevan. Deux jeunes filles du village les ont rejointes sur place afin d'assurer éventuellement le suivi du programme plus tard.

Encouragée notamment par l'accueil chaleureux des enfants et la reconnaissance des parents, Ofelia a souhaité renouveler l'expérience l'année suivante. Hélas, les contraintes liées à la pandémie n'ont pas permis de réaliser le projet en 2020, suscitant ainsi une grande déception chez Ofelia, les bénévoles et toute l'équipe d'*Artzakank*.



Parik, Ofelia et Alik

Cette année, suite à l'assouplissement des mesures sanitaires, la deuxième édition du centre aéré "aroghj mijavayr" a pu être organisée, cette fois-ci dans le village de Yeghegnut près de Vanadzor (Lorri). *Artzakank* a bénéficié encore une fois d'un financement de la *Fondation Armenia* pour couvrir les frais du centre aéré sur place, les frais de voyage depuis Genève étant assumés par les membres de l'équipe composée de Ofelia Hovhannisyan, responsable du projet, et les bénévoles Parik Simsar, architecte, et Alik Garibian, étudiante en langue et littérature anglaises. Elles ont été rejointes sur place par Nare Sultanyan, une bénévole d'Erevan.

Pendant une semaine, une trentaine d'enfants âgés de 7 à 11 ans ont été initiés aux valeurs de base de la responsabilité citoyenne à travers des jeux interactifs, des travaux manuels, des débats et des excursions.

Le programme de la première journée était axé sur les notions d'égalité, la distinction entre les vérités universelles et les opinions ainsi que sur l'importance de choisir sa profession selon son intérêt personnel et non pas en fonction de son genre.

Le deuxième jour, les enfants ont visité le Centre ATP (*Armenian Tree Project*) pour études environnementales dans le village de Margahovit où ils ont été sensibilisés aux causes et effets de la pollution et aux conséquences graves de certaines activités de l'homme sur l'environnement. >>>

ÉTÉ 2021 - JEUNES BÉNÉVOLES EN ARMÉNIE

>>> L'excursion à Erevan fut une journée mémorable pour les enfants dont certains s'y rendaient pour la première fois. Le premier rendez-vous de la journée était au musée des sciences "Little Einstein" où les enfants ont pu s'initier aux sciences à l'aide des expériences et des jeux autour des lois de la physique avec l'aide des animateurs du musée. Une promenade sur la place de la République et des jeux autour des fontaines du parc dédié au 2800^e anniversaire d'Erevan ont offert des moments de joie aux petits et grands.

La sensibilisation aux rôles et responsabilités des membres de la société était le thème du quatrième jour. Les enfants ont rédigé une lettre à l'attention de la directrice pour lui demander la mise en place d'un système de tri du papier. Ils ont préparé et décoré une grande boîte de tri pour l'école.

Le thème du programme du cinquième jour était la prévention de la violence, un problème assez préoccupant chez les jeunes et les moins jeunes. À travers un film ainsi que par des jeux et activités, les enfants ont appris à comprendre et gérer leurs émotions.

Les droits de l'enfant selon la Convention de l'ONU relative aux Droits de l'Enfant (CIDE) ont été au programme de l'avant-dernier jour qui s'est achevé par la visite d'une grande salle de jeu.

Pour clôturer cette semaine riche en émotions, une petite fête a été organisée avec les parents qui se sont familiarisés avec le programme réalisé et ont assisté à l'«inauguration» de la boîte de recyclage bricolée par les enfants. La projection des petites vidéos préparées par les enfants et les jeux proposés par ces derniers pour les parents ont créé une ambiance joyeuse et conviviale.

Ravie de cette deuxième expérience enrichissante qui leur a permis de mieux comprendre les difficultés dans les régions et d'aider les enfants à élargir leurs connaissances, Ofelia et son équipe se préparent déjà pour "Aroghj mijavayr" 2022! ■

* * *

MISSION HUMANITAIRE AVEC SANTÉ ARMÉNIE EN COLLABORATION AVEC LES HÔPITAUX DU LÉMAN

Ndlr: Cet été, Marie et Agathe Wurry de Thonon-les-Bains sont allées en Arménie en tant que bénévoles pour apporter leur aide à la mission humanitaire de *Santé Arménie*. Marie, étudiante en pharmacie, et Agathe, étudiante en relations internationales, ont fait part à *Artzakank* de leur expérience.

Marie a adhéré à *Santé Arménie*, une association de médecins et paramédicaux francophones, dès sa création en décembre 2020, lors de la guerre en Artsakh.

"Après une longue réflexion, dans les 10 jours qui ont suivi les élections en Arménie, une fois la situation

politique éclaircie, nous avons établi avec Arsène Mekinian, président de *Santé Arménie*, une liste de différentes tâches à réaliser sur 3 semaines" dit elle.

"En quelques jours, un projet a été monté dans le but d'apporter une aide médicale en Arménie. De ce fait, nous sommes rentrées en contact avec Eric Djamakorzian, directeur des Hôpitaux du Léman (Thonon-les-bains), et Philippe Hyvert, ingénieur biomédical, pour un don de matériel. Ainsi, le 3 juillet je suis partie en l'Arménie en compagnie de ma sœur Agathe, avec une valise remplie de matériel" ajoute t-elle.



De gauche à droite: Merry Mazmanian, responsable du Centre de recherche, Agathe et Marie Wurry

Après plusieurs courriels échangés et quelques rendez-vous confirmés à l'avance avec des ONG travaillant avec des enfants traumatisés de la guerre telles que *Kooyrigs*, *KASA*, *COAF*, *Fondation Aznavour* et *UGAB*, Agathe est tout d'abord allée à leur rencontre afin d'écouter leurs besoins car *Santé Arménie* souhaite se développer dans le domaine pédiatrique.

Elle ajoute: "Nous avons aussi pu visiter différentes cliniques appartenant aux missionnaires américains. Ils possédaient du matériel dernière génération, mais ce qui leur manque est la connaissance pour bien utiliser ce matériel et travailler avec les méthodes occidentales. Ils se basent sur un système «social» en proposant d'abord de soigner le patient puis de lui faire payer les prestations.

L'objectif était de présenter, dans un premier temps, l'association *Santé Arménie* et de faire connaître ses différentes actions et motivations. Ensuite, proposer une aide médicale.

De nombreux projets sont aujourd'hui en cours, nous y réfléchissons encore mais ils devraient se mettre en place d'ici peu".

Après une semaine écoulée, il a fallu penser à distribuer le matériel que Marie et Agathe avaient emmené. Elles ont alors délivré le matériel de trachéotomie et un pousse-seringues à l'hôpital infectieux de Nork, notamment chargé de traiter les cas de Covid-19. "C'est l'hôpital le plus délabré, et je pèse mes mots, que j'ai vu en Arménie. J'étais choquée en découvrant la pharmacie de l'hôpital >>>

ÉTÉ 2021 - JEUNES BÉNÉVOLES EN ARMÉNIE

»»» *qui ressemblait à un cabanon au fond du jardin, dans lequel les médicaments sont stockés n'importe comment sans aucune organisation*" fait remarquer Marie et ajoute: "Nous avons aussi délivré un pousse-seringues au centre médical de Gyumri. Celui-ci était, à notre surprise, en très bon état, propre et neuf."

Marie et Agathe Wurry tiennent à souligner qu'elles ont été très bien accueillies dans les deux hôpitaux, "avec toute la chaleur et la convivialité arméniennes".

Marie poursuit: "Nous sommes allées à l'hôpital Arabkir, où j'avais fait un stage au sein de sa pharmacie en juillet 2019. Ils pensent développer des formations en collaboration avec Santé Arménie et ont pour projet d'étendre leur centre de réhabilitation car jusqu'à présent il était réservé aux enfants handicapés mais maintenant ils veulent aussi soigner les soldats blessés."

Santé Arménie a ouvert un Centre de recherche dont les locaux se trouvent au National Institute of Health MH RA. Marie a donné un cours sur les modèles animaux dans le cadre des études précliniques. "Le cours devait être en anglais, mais sur le fait accompli, ils m'ont demandé de le donner en arménien. J'ai pu plus ou moins présenter correctement le contenu, mais cela a donné lieu à des moments comiques comme quand j'ai parlé de la métabolisation par le foie et que j'ai utilisé le mot «djiguer» car je ne connaissais pas d'autre mot en arménien... Nous avons convenu de faire d'autres cours par Zoom." raconte-t-elle.

Marie a également aidé Mme Merry Mazmanian (une arménienne de Paris installée à Erevan depuis 3 mois, membre de Santé Arménie) qui supervise ce Centre de recherche pour établir le circuit de médicaments anti cancéreux utilisés pour traiter des myélomes.

"J'ai réalisé la difficulté à traiter ces pathologies en Arménie, certains médicaments ne figurant plus sur la liste des spécialités car les industriels ont retiré l'Arménie de leur marché (ce n'est pas un marché rentable). De ce fait, parfois les patients commandent eux-mêmes leur traitement à leur famille vivant à l'étranger, ou certaines pharmacies les commandent à des pharmacies basées en Allemagne. L'hôpital qui voulait diriger cette étude clinique n'était lui-même pas toujours au courant de la façon dont leurs patients s'approvisionnent en médicaments" explique-t-elle.

Grace à Messieurs Vahé Gabrache et Mike Baronian Marie a pu visiter AZAD pharmaceuticals®.

Marie dit être "frappée par le fait que dans les hôpitaux peu de personnes mettaient le masque, y compris le personnel soignant. Les vestiges de l'époque soviétique sont encore visibles. Peu de monde fait à ce jour confiance au système de santé.

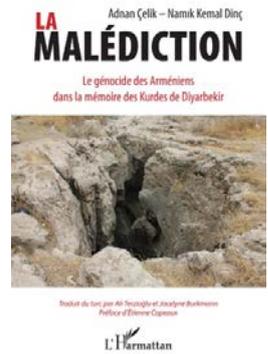
Nouvelle parution

LA MALÉDICTION

Le génocide des Arméniens dans la mémoire des Kurdes de Diyarbekir

par Adnan Çelik et
Namik Kemal Dinç
Traduit du turc par
Ali Terzioğlu et
Jocelyne Burkman

Préface d'Étienne Copeaux
Editions L'Harmattan



Cet ouvrage dévoile et analyse la mémoire collective du génocide arménien parmi les Kurdes de la région de Diyarbekir, dont les auteurs ont recueilli et analysé les témoignages. La «malédiction», selon l'un des interviewés, aurait été pour au moins un siècle le prix du crime originel. La déportation des Arméniens et le génocide ont été perpétrés au vu et au su de la population, et les Kurdes, marqués par les récits de leurs parents ou grands-parents (parfois arméniens), ont brisé le tabou du silence et du déni, bravant les mensonges de l'Histoire officielle de l'État turc. Le malaise les poursuit, et, d'une manière ou d'une autre, le génocide fait partie de leur vie.

Historien et docteur en anthropologie sociale de l'EHESS, spécialiste des peuples minorisés, surtout en Turquie, Adnan Çelik s'intéresse à la violence politique, aux conflits intra et interethniques, aux études mémorielles, à l'histoire kurde et au génocide des Arméniens. Membre associé à l'Institut français d'études anatoliennes et au CETOBaC (Paris), il est actuellement chercheur à Sciences Po Lille.

Diplômé du département d'Histoire de la faculté de lettres de l'Université d'Istanbul, Namik Kemal Dinç fait des recherches d'histoire contemporaine sur les populations turques, kurdes, arméniennes, yézidiées et alevies. Il anima longtemps des émissions d'histoire sur IMC-TV, collabora avec le Groupe Travaux de Kurdologie, la revue Théorie et Société et les membres de la Fondation Zan. ■

Même si des ambulances vont dans la rue à la rencontre des patients, personne ne veut se faire vacciner. Ils ne font pas non plus confiance aux génériques, au point de vouloir monter une étude clinique académique pour en prouver «l'efficacité».

Pour Marie et Agathe, ce fut un voyage chargé d'émotion. "Nous avons pu constater les profondes séquelles que la guerre de 44 jours a laissées. Mais, tous ces échanges et rencontres nous ont permis également de constater que le peuple arménien fait preuve de résilience et sait renaître de ses cendres." disent-t-elles.

Elles remercient Mme Nadia Gortzounian, Messieurs Vahé Gabrache, Eric Djamakorzian et Arsène Mekinian ainsi que la BIJ de Thonon pour leur confiance. ■

ԾԱՆՕԹԱՑԷՔ BABO-Ի ՅԵՏ

Արայիկ ՄԿՐՏՈՒՄՅԱԼ

Խնդրեմ, հիացե՛ք: Նկարում այլանդակուած պատը, ոչ թե՛ ինչ որ յետամնաց գիւղի կամ ծայրամասային քաղաքի ետնախորշերում աղբի մեջ թաղուած մի կեղտոտ շէնքի շքամուտքն է, այլ մ.թ.ա. 782թ. հիմնադրուած Էրեբունի ամրոցի պատերից մէկը: Ուրարտական այս հրաշագեղ ամրոցի պատերից մէկը «գարդարուած է» այս այլանդակ «արձանագրութիւններով», որտեղ ինչ որ տիտի հիմքեր են ուրուագծուած, տարատեսակ անուններ, ինչ որ պատկերներ: Մի խօսքով ով ինչ ուզել, արել է:

Միայն չասե՛ք, թէ գարմացած էք: Ահա այս թշուառագոյն վիճակն է տիրում 2803 տարեկան ամրոցում: Մի ամրոցի, որի հիմնադրումով սկսուեց նաև այն քաղաքի կեանքը, որին այսօր անուանում ենք Երևան: Մայրաքաղաք Երևան:

Նոյնիսկ Գուգլում, երբ փնտռում ենք Էրեբունի ամրոց բառերը, որոնման առաջին իսկ արդիւնքում բերուած տուեալների մէջ նշուած է. «Վիճակը՝ անմխիթար»:

Ես ինքս անձամբ ճանաչում եմ Էրեբունի ամրոցի ու թանգարանի տնօրէն Միքայէլ Բադայանին: Վերջինս կիրթ և խելացի, հեղինակաւոր գիտնական է, ով ձեռքից եկածը չի խնայում թանգարանի ու ամրոցի բարեկարգման համար: Նրա հետ աշխատել եմ հայֆրանսիական հնագիտական արշաւախմբում: Արդէն իսկ մեծ աշխատանքներ են տարուել նրա ջանքերով: Շատ բաներ բարեկարգուել են: Կատարուել ու կատարուում են մաքրման ու վերականգնման աշխատանքներ: Վստահ եմ, որ պարոն Բադայանը ամէն ինչ անում է ու կ'անի ամրոցն ու թանգարանը պատշաճ մակարդակում պահելու համար: Բայց միայն Միքայէլ Բադայանը չի կարող ապահովել մի ողջ ամրոցի անվտանգութիւն, եթէ հասարակութիւնն ինքը թքած ունի այս ամէնի վրայ: Յանուն արդարութեան նշեմ, որ այս գրառումները նոր չեն արուել, արդէն քանի տարի է ինչ կան:

Պեղումների ժամանակ շատ տուրիստներ են եկել, նայել հիացել ու նաև գարմացել պատերին տեսնելով ժամանակակից այս այլանդակ երևոյթները: Ու մենք բոլորս գլուխներս կախել ենք ու չենք կարողացել նորմալ պատասխան տալ: Չենք կարողացել ասել, թէ ինչն է դրդում հային գնալ ու այլանդակել իր իսկ պատմական յուշարձանը: Չենք կարողացել բացատրել, թէ ինչպէս է մի քանի հազար տարուայ քաղաքակրթութեան հիմնադիր ու դրա կրող հայը հասել այն վիճակի, որ հիմարաբար իր անունն է գրում մի քանի հազար տարուայ ամրոցի պատերին: Նոյնիսկ ոչ թէ գրում, այլ փորագրում պատը քերելով ու փչացնելով: Իսկ հազարամեայ ամրոցի պատն ինչ որ շքամուտք չէ, որ ծեփը քերես ու նորը խփես:

Չգիտեմ, թէ այդ «արձանագրութիւններից» քանիսն են խորհրդային ժամանակներում արուել, քանիսը՝ 90-ականների քառսի, ու քանիսը մեր օրերում, բայց փաստն այն է, որ հուլանդացի տուրիստը շատ մեծ վերապահումներով է խօսելու հայկական մշակոյթի մասին: Աւելի ճիշտ ոչ թէ մշակոյթի, այլ դրա պահպանման հետ կապուած:

Այս ամէնը խօսում է մի բանի մասին: Մենք հեռացել ենք մեզկից: Այնքան ենք հեռացել, որ մեզ համար տարբերութիւն չկայ, թէ որտեղ ինչ ենք անում:

Էլ ինչպէ՞ս ենք խօսում, որ աղբեջանցին քանդում է հայկական տաճարը, եթէ ինքներս ենք փորում մի քանի հազար տարեկան ամրոցի պատերը: Ինչպէ՞ս ենք խօսում Կոմիտասի ու Նարեկացու մասին, եթէ խաղաղ ու ապահով պայմաններում հայն ինքն իր ձեռքով է փչացնում իր մշակոյթը:

Չարմանալի է, որ դեռ թուրքերը վայնասուն չեն բարձրացրել, որ հայերը քանդում են իրենց մշակոյթը: Չիմացողներին յիշեցնեմ, որ յարմար պահերին թուրքերը «սեփական մշակոյթ» են համարում նաև ուրարտականը:



Լաւ յետո՞յ:

Եսպէս ինչքա՞ն է շարունակուելու: Գուցէ գնանք ու սկսենք նաև Էջմիածնի պատերը փորել: Կամ Գառնին քանդենք: Յէնց Էնպես: Յաւեսի համար: Կամ գնանք ու սկսենք Պանթեոնի արձանների վրայ բեղեր ու սմայիկներ նկարենք: Չէ՞: Չգնա՞նք: Այդ դէպքում ո՞ր սատանան է համոզել այդ վանդալներին գալ ու այլանդակել Էրեբունու պատերը:

Էրեբունու ամրոցի պատերին կարելի է տեսնել հնադարեան ուրարտական արձանագրութիւնները: Կարելի է տեսնել նաև ժամանակակից «հայերեն արձանագրութիւնները»: Ու եթէ առաջին դէպքում հպարտութիւն ես զգում, ապա երկրորդ պարագայում ամօթից կարմրում ես սեփական ժողովրդի որոշ ներկայացուցիչների համար:

Աղբեջանցիներն էլ են այլանդակում հայկական մշակոյթը, փչացնում են, փորում են հայկական եկեղեցիների ու տաճարների պատերը: Նրանք թշնամիներ են: Իսկ ի՞նչ ասես սրանց: Ո՞րն է նրանց ու թուրքերի տարբերութիւնը:

Ուրարտուի հզօր արքա Արգիշտին հաւանաբար մտքով չէր էլ անցկացնի, որ կ'անցնեն հազարաւոր տարիներ ու իր ամրոցը, որ կառուցուել էր «**Ի հզօրացումն Բիայնա երկրի և ի տապալումն թշնամական երկրների**» կը դառնայ ծաղր ու ծանակի առարկայ հենց հայերի կողմից: ■

(Մեր Ուղիւն)

«ՍՈՒՐԾ-ՍԵՐ-ԹԱՆԳԱՐԱՆ»

Լուսինե ՂԱՐԻԲՅԱԼ

Պատմություններն ու զրոյցները, որ ծաւալում են մի բաժակ սուրճ ըմպելիս, հաւանաբար, էլ ոչ մի սեղանի շուրջ չեն ծնուի: Ու գաղտնիքը ոչ թէ ըմպելիքի, այլ սրճախմութեան ծեսի մէջ է:

Տարածուած կարծիք է, որ սուրճը հայկական իրականութիւն են բերել հայրենադարձները՝ «ախպարները»: Իրականում, սուրճի հետ հայերի առնչութիւններն ավելի հին են: 17-րդ դարում հայ վաճառականները սուրճը հասցրել են Եւրոպա ու մի շարք քաղաքներում՝ Փարիզում, Լոնդոնում, Պրահայում, Վիեննայում, բացել սուրճի առաջին տները՝ սրճարանները:

Յովհաննես Թումանեանի թանգարանը սկսել է «Սուրճ-Սեր-Թանգարան» նախագիծը՝ ուսումնասիրելու, թէ ուր է հասնում սուրճի մշակոյթի հայկական յետագիծը: Տարիներ առաջ, երբ թանգարանը որոշել էր այցելուներին ներկայացնել Թումանեանի ոչ միայն գրողական, այլեւ՝ մարդկային կերպարը, սուրճին առնչուող կենսագրական մի դրուագի էր անդրադարձել:



(Նկարը՝ Յովհաննես Թումանեանի թանգարանի)

«1915 թուականին՝ Ցեղասպանութեան օրերին, երբ Թումանեանն Էջմիածնում էր եւ որբերի խնամքով էր զբաղուած, լուսանկարներից երեւում է, որ նա ոչ միայն հոգեպէս, այլեւ ֆիզիկապէս շատ հիւծուած էր: Թումանեանի աղջիկը՝ Նուարդը, մի երկու կցկտուր մանրամասներ ունի հայրիկի՝ այդ օրերի կենցաղի մասին: Գերզբաղուած պայմաններում Թումանեանի գրեթէ միակ սնունդ-ըմպելիքը սուրճն է եղել, որին կոնեակ է անելացրել: Սա եղել է բացառապէս ուժի աղբիւր եւ հակաբորբոքային յատկութիւն ունեցող, պաշտպանիչ միջոց», պատմում է թանգարանի տնօրէն Անի Եղիազարեանը:

Յետաքրքրուեցին ու հասկացան, որ հայ մտաւորականներից շատերի կեանքում է սուրճն առանձնաշատուկ դեր ունեցել: Մտածում էին այս նիւթերի հիման վրայ փոքրիկ ցուցահանդես անել, բայց տարիների ընթացքում զաղափարը մեծ նախագիծ դարձաւ: Որոշեցին ցուցահանդեսին ընդառաջ տարբեր միջոցառումներով նախ կրթել ու նախապատրաստել լսարանին: Այս տարուայ Յունիսից ամեն Ուրբաթ երեկոյ թանգարանի ամառային այգում հանդիպում-

զրոյցներ են լինում, որոնց ընթացքում տարբեր մասնագիտութիւնների մարդիկ խօսում են սուրճի պատմութեան, օգտագործման, արուեստի ճիւղերում եւ հայ մեծերի կենցաղում սուրճի կարեւորութեան, նրանց բացառիկ բաղադրատոմսերի մասին:

«Մենք ունենք սուրճի մշակոյթի տարածման գործում բաւական կայուն գիծ, բայց հետազօտական բացը շատ մեծ է: Մի ցուցահանդեսը դարձաւ ազգային մշակոյթի այդ գծի հիմնական հետազօտման նախագիծ: Ընտրուեցին ոլորտի հետազօտողներ, որոնք իրենց նախընթաց հետաքրքրութիւնների տիրոյթում դիտարկել էին այս թեման կամ, հակառակը, ծրագիրը եղաւ խթան, որպէսզի կատարուէն նմանատիպ հետազօտութիւններ: Յետաքրքիր է, որ մշակոյթում այդպիսի ճիւղ գրեթէ չկայ, որտեղ կամ բնագոյային, կամ յատուկ մտածուած այս թեմային անդրադարձ չի եղել: Հայ կերպարուեստն ուսումնասիրելիս պարզուեց, որ հսկայական ժառանգութիւն կայ: Միևսաք, Սուրենեանցը, Բաշինջաղեանը, Քոչարն ունեն շարքեր, որոնք արտացոլում են սուրճի կամ սրճարանային մշակոյթը, նաեւ կան ստեղծագործութիւններ, որ ծնուել են սրճարանում: Սա է հետաքրքիր, որ սրճարանը ժամանակին եղել է հարթակ, որտեղ ստեղծուել է արուեստ, եւ մեծերի զրոյցներն արտացոլուել են իրենց ստեղծագործական կեանքում», նշում է թանգարանի տնօրէնը:

Արդէն հասցրել են խօսել Բախի «Սուրճի կանտատո»ի, 1960-70ականների երեւանեան սրճարանների, հայոց սրճաշխարհի ու հայ գրականութեան մէջ սուրճի անդրադարձների մասին: Չրոյց-հանդիպումների երկրորդ հատուածում նախագծի գործընկերները՝ սուրճով զբաղուող մասնագիտացած խանութները, հիւրերին գործնական խորհուրդներ են տալիս սուրճի տեսակների ընտրութեան, օգտագործման, պատրաստման եղանակների մասին:

Թանգարանագետ Տաթև Սարոյեանը վերջին ամսում է սկսել սուրճ խմել, բայց սուրճի մշակոյթով հետաքրքրուում է մօտ 10 տարի: Հիմա զբաղուած է «Սուրճը՝ հայ իրականութեան մէջ» գիտահետազօտական նիւթի աշխատանքներով: Ուսումնասիրութեան հարթակը հայաստանեան ու հայ մտաւորականների՝ արտերկրում գործող թանգարաններն ու հիմնադրամներն են, եւ առհասարակ՝ այն բոլոր թանգարաններն ու գիտահետազօտական հիմնարկները, որտեղ սուրճին առնչուող նիւթեր կան:

«Սուրճի մասին խօսելիս՝ շատ հետաքրքիր ենթաշերտեր ենք բացում: Օրինակ՝ պատմում ենք մեր մեծերի նախասիրութիւնների, սուրճի սեղանի շուրջ ունեցած հետաքրքիր զրոյցների մասին, ինչպէս Թումանեանի ու Խրիմեան Հայրիկի, Խրիմեան Հայրիկի ու Աղայեանի զրոյցները: Կոմիտասը, օրինակ, ինքն էր սիրում հիւրերի համար սուրճ պատրաստել եւ հաճոյքով հրամցնում էր: Թումանեանը մեծ վարպետ էր եւ առանձնաշատուկ ուշադրութիւն էր դարձնում իր սպասքին: Անդրանիկը մոլի սուրճ խմող ու սիգարետ ծխող էր, եւ անգամ հայ բժիշկները երբեմն վախենում էին ասել, որ սուրճն ու >>>

NOUVEAUTÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE ARMÉNIENNE ST. GRÉGOIRE DE GENÈVE

par Garabed YELEGEN

Depuis Juin 2021, le catalogue de notre bibliothèque est en ligne.

En effet, le lecteur peut consulter nos livres en cliquant sur la rubrique "Bibliothèque St-Grégoire" du site web du Centre arménien (www.centre-armenien-geneve.ch) ou directement sur: <https://cloud5.bibliomaker.ch:27020/French/Main.htm>.

Actuellement, nous avons 5445 livres enregistrés sur ce site, en grande majorité en arménien (oriental et occidental) mais également en français, en anglais, en allemand et en d'autres langues.

Ces livres ont été saisis en caractères latins, même ceux en arménien. Mais nous sommes en train de saisir les livres en arménien également en caractères arméniens. Prochainement, il sera possible de rechercher les livres en arménien en deux alphabets, latin et arménien.

Après avoir consulté la collection, des livres peuvent être empruntés à la Bibliothèque pendant les horaires d'ouverture de la Bibliothèque ou sur rendez-vous.



Tous ces livres reflètent la vie socio-culturelle des Arméniens du 21^{ème} siècle ainsi que celle du Moyen Âge; nous avons donc des livres édités en 2020 mais également des centaines de livres datant de plus de cent ans dont deux manuscrits du 14^e siècle, gardés très soigneusement. La photo ci-contre montre une page de ces manuscrits.

Au travers de ces livres, vous pouvez voir comment les Arméniens ont été ancrés dans la vie d'Éthiopie, d'Égypte, du Liban ou d'ailleurs; comment Mantachyants est devenu le roi du pétrole caucasien (livre édité en 2020 en Arménie); ou bien lire la poésie arménienne de Nahabed Koutchag et de Grégoire de Narég traduite par Vahé Godel. Dans son livre, Chnorhk Badriark Kalousdian nous explique les principales fêtes religieuses appelées *daghavar* en arménien (Noël, Pâques, Vartavar, Assomption, Exaltation de la Sainte Croix). Dans un autre livre, il explique la Semaine Sainte.

Si vous vous intéressez à la philologie, vous trouverez des livres de grands arménologues, comme Robert Godel, A. Meillet, H. Adjarian etc. qui analysent la langue arménienne.

Vous trouverez des livres en arménien édités à Begnins pour les orphelins arméniens, avec les

«ՍՈՒՐՃ-ՍԷՐ-ԹԱՆԳԱՐԱՆ»

»»» սիգարետը նրան արգելուած են: Եւ միայն Փարիզում արտասահմանցի բժիշկներն էին փոքրիկ համարձակութիւն հաւաքում ու խօսում այդ մասին»:

Նախագիծը տեւելու է 10 ամիս՝ տարբեր ձեւաչափերով, որ հնարաւորինս լայն լսարան ընդգրկեն: Թանգարանի տնօրէնն ասում է՝ իրենց նպատակը սուրճը ծանուցել չէ, այլ մշակոյթին ծանօթացնելը: Աւարտին երկելով գիտահանրամատչելի պատկերագիրք են հրատարակելու, որում առաջին անգամ ներկայացուցելու է սուրճի աշխարհում հայկական հետքը՝ Արեւելեան եւ Արեւմտեան Հայաստանում սկսած 17-րդ դարից:

Ամփոփիչ միջոցառումը մօտ երկու տասնեակ թանգարանների՝ սուրճին առնչուող ցուցանմուշների ցուցադրութիւնն է լինելու՝ սկսած սուրճ բովոյ սարքերից, սրճեփներից մինչեւ հայ մեծերի սուրճի սպասք: Ներկայացուցելու են նաեւ մեծ թուով արխիւային լուսանկարներ:

«Մի առանձին ու չափազանց հետաքրքիր բաժին յատկացրել ենք ճաշացուցակներին: Երբ մեր գրական գործիչներին նուիրուած երեկոներ են կազմակերպուել, կազմուել են յատուկ ճաշացուցակներ, եւ ճաշերի անուանումները բիւել են նրանց ստեղծագործութիւններից, իրենց մարդկային տեսակից: Դրանցում առանձնայատուկ տեղ ունի ըմպելիքի բաժինը եւ յատկապէս՝ սուրճը: Օրինակ, Կոմիտասին նուիրուած երեկոներից մէկի ճաշացուցակը կազմուած է Կոմիտասի անուան սկզբնատառերով եւ վերջին «ս»-ն սուրճն է: Եղել են նաեւ յատուկ նկարագարողումներով ճաշացուցակներ, որոնք, ցաւօք, չեն պահպանուել, բայց Վալերի Բրիւսովից մի վկայութիւն կայ: 1916 թուականին նա գնացել է Թիֆլիս՝ հայ գրականութեանը նուիրուած երեկոների: Թումանեանը Բաշինջաղեանին պատուիրել է, որ այդ երեկոյի ճաշացուցակի յատուկ նկարագարողումն անի: Յետոյ Բրիւսովը խնդրել է դա իրեն նուիրեն՝ որպէս առանձնակի մի բան», պատմում է Տարթեւ Սարոյեանը:

Հանդիպումները փակ են: Ըստ թեմայի՝ ընտրում են մասնագիտական լսարան, բայց ցանկացողներին էլ հնարաւորութիւն են տալիս նախապէս գրանցուել ու մասնակցել հանդիպումներին:■

Լ.Ղ.

(Mediamax.am)

grands efforts de l'humaniste, le Pasteur Antony Kraft-Bonnard.

Tous ces livres reflètent l'importance donnée par les Arméniens à la transmission de la culture.

J'aimerais vous rappeler que les Arméniens ont édité le premier livre en 1512, soit seulement 58 ans après l'invention de l'imprimerie occidentale moderne, tandis que dans l'Empire ottoman, qui a envahi tant de pays pendant des siècles, le premier livre n'a été édité qu'en 1844, environ 300 ans plus tard.

Venez découvrir ces livres qui ouvrent nos horizons dans beaucoup de domaines.■

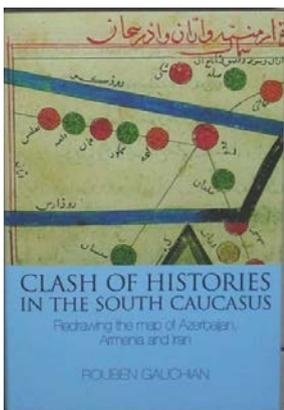
"AZERBAÏDJAN OCCIDENTAL"?

par Rouben GALICHIAN

Récemment, le président de l'Azerbaïdjan et son ministère des Affaires étrangères ont annoncé que le territoire de l'Arménie est en fait l'"Azerbaïdjan occidental", occupé et rebaptisé par les Arméniens. Certains Arméniens accusent le gouvernement actuel d'inaction, oubliant que cette tromperie dure depuis le début des années 1980. En 2007, le ministère azerbaïdjanais du Tourisme a publié un livre intitulé *"Les monuments de l'Azerbaïdjan occidental" (en 7 langues)* dans lequel on peut voir la carte de l'Arménie, nommée "Azerbaïdjan occidental" et les images de nos monuments chrétiens et préchrétiens présentés comme des monastères et églises turcs.

Pendant quarante ans, aucune autorité arménienne n'a pris de mesures pour contrer ces hypothèses erronées, et si elle a fait quelque chose, c'était en langue arménienne, qui est inutile pour le monde en général! Lorsque j'ai personnellement remis en cause cette passivité, on m'a répondu que "personne ne croirait à ces déclarations fallacieuses". Cependant, la vérité est qu'en Occident tout comme en Orient, en raison de l'absence de publications contenant des preuves contraires, presque tout le monde peut y croire.

Je pense être l'un des rares spécialistes à avoir publié des livres en anglais, contredisant les affirmations azerbaïdjanaises et prouvant qu'elles sont fausses. Mon livre *"Clash of Histories in the South Caucasus"* a été publié en 2012, suivi de ses traductions en russe (2013), en persan (2015) et en arménien (2017).



Ci-dessous, vous pouvez voir quelques extraits de mon travail:

Dans les cartes datant des temps les plus anciens jusqu'en 1918, il n'y a pas de pays nommé Azerbaïdjan au nord de la rivière Arax, où est située l'actuelle République d'Azerbaïdjan. (Chapitre 5)

Le chapitre 3, pages 99-116, reproduit les témoignages des voyageurs européens et arabes, confirmant la présence des Arméniens dans le Caucase du Sud.

Pages 119-121:

En 2007, dans le but de s'appropriier les monuments

culturels arméniens, le ministère azerbaïdjanais du Tourisme et de la Culture a publié avec le soutien des fondations Heydar Aliyev un livre intitulé *"The Monuments of Western Azerbaijan"*. Édité par Aziz Alekbarli et comprenant les travaux de Budagh Budaghov, membre de l'Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan, et de Vali Aliyev, Jafar Ghiasi et Mashadikhanum Nemat, membres correspondants, ce livre a atteint l'apogée des falsifications et des fabrications, incompatibles avec la vocation académique des auteurs.

À la page sept du livre, sous la carte de la République d'Arménie, la légende indique: *"La carte de l'Azerbaïdjan occidental, patrie historique des Turcs Oghuz, actuellement occupée par les Arméniens"*. Selon les auteurs, les terres sur lesquelles se trouve l'Arménie appartiendraient à l'Azerbaïdjan, un pays qui n'est apparu dans cette région géographique qu'en 1918. Les auteurs ignorent ou feignent d'ignorer les faits historiques selon lesquels les tribus turques Oghuz d'Asie centrale et de l'Altaï n'ont atteint le Caucase, l'Iran et l'Asie mineure qu'au Moyen Âge, un fait confirmé par l'ouvrage de référence le plus connu du monde islamique, l'Encyclopédie de l'Islam. Si nous devons croire les auteurs de ce livre, nous admettrions que les tribus d'Asie centrale soient, en fait, indigènes à l'Asie Mineure et au Caucase, et que tous les temples préchrétiens, les palais urartiens et les monuments situés en Arménie et en Asie Mineure appartiennent aux Turcs Oghuz, qui, selon tous les autres témoignages, ne sont arrivés dans la région qu'au Moyen Âge.

Le livre susmentionné contient les images de tous les monuments antiques et médiévaux importants découverts en Arménie, auxquelles sont ajoutées des légendes indiquant leur titre et leur provenance. Ces monuments, sans exception, sont censés faire partie de la culture et de la tradition azerbaïdjanaises. Il s'agit notamment des monolithes millénaires "Zorats karer" près de Goris, des gravures rupestres d'Ukhtasar, de tous les monastères arméniens tels que Tatev, Gandzasar, Goshavanq, Haghartsin, Sanahin, Haghpat, Sevan etc. ainsi que des forteresses urartiennes et des khachkars. Voici quelques exemples tirés de ce livre:

- Pages 28-29: Les photos représentent la forteresse urartienne de Teishebani, près d'Erevan, datant approximativement du VIII^e siècle avant J.-C.

L'inscription se lit comme suit: *"Ancienne forteresse turque"*.

- Pages 30-32: Les photos montrent le temple gréco-romain de Garni, à quelque 25 kilomètres à l'est d'Erevan, datant du premier siècle de notre ère.

L'inscription se lit comme suit: *"Temple et forteresse turcs de Garni"*.

- Pages 50-51: Les photos montrent le monastère de Khor-Virap, au pied du mont Ararat, où Saint Grégoire l'Illuminateur, qui a apporté le christianisme en

LE PATRIMOINE CULTUREL ARMÉNIEN DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS DE L'ARTSAKH

Le sort du patrimoine culturel arménien situé sur les territoires occupés de l'Artsakh continue de préoccuper les experts et les Arméniens de manière générale. Selon un décompte établi par le bureau du Défenseur arménien des droits de l'homme, près de 1 500 monuments seraient passés sous le contrôle de l'Azerbaïdjan dont 161 monastères et églises, 345 pierres tombales historiques et 591 khatchkars, véritables témoignages de la présence arménienne ancestrale sur ces terres, auxquels s'ajoutent 127 bibliothèques scolaires avec 617 000 livres, 3 bibliothèques régionales avec 68 398 fonds de livres, 10 musées d'État et 2 musées privés avec de nombreux objets. Plusieurs actes de profanation, de destruction et de dénaturation par effacement des inscriptions arméniennes ont été documentés et rapportés par les médias. Ces risques restent très élevés en l'absence d'observateurs et de journalistes impartiaux dont l'accès aux territoires en question n'est toujours pas autorisé par Bakou.

Depuis plus d'un siècle, les Azerbaïdjanais tentent de s'approprier l'héritage culturel arménien d'Artsakh en développant une théorie, non reconnue par la communauté scientifique internationale, selon laquelle celui-ci appartiendrait au royaume antique d'Albanie du Caucase et non pas aux Arméniens, qui seraient arrivés plus tard dans la région. Le phénomène a pris de l'ampleur après la guerre de 44 jours notamment par le biais d'une petite communauté qui se fait appeler "l'Église apostolique albanaise d'Azerbaïdjan", un relais de la propagande azérie réunissant quelques centaines d'individus. En effet, le fondateur de cette communauté, Robert Mobili, et son "chef spirituel" Rafik Danakari organisent des "pèlerinages" dans des sanctuaires arméniens passés sous contrôle azéri et participent à des tables rondes et congrès pour revendiquer le patrimoine religieux arménien.

Face à la menace de disparition qui vise les biens culturels et spirituels arméniens dans les territoires occupés et en l'absence d'une réaction ferme de la part des instances internationales, quelques initiatives ont été lancées afin de les recenser et de sensibiliser la communauté internationale à la destruction et à la violation de l'héritage historique arménien.

Une de ces initiatives est monumentwatch.org qui a été créée au début de l'année par les professeurs Hamlet Petrosyan (Arménie) et Anna Leyloyan-Yekmalyan (France). Avec un groupe comprenant des archéologues, des architectes, des anthropologues culturels, des spécialistes des études arméniennes, des spécialistes des médias et des traducteurs, ils ont monté une plateforme académique dont le but principal est de cartographier et d'inventorier le patrimoine culturel immobilier sur les

"AZERBAÏDJAN OCCIDENTAL"?

>>> Arménie, a été emprisonnée.

L'inscription se lit comme suit: "*Ancien temple turc*".

- Pages 60-61: La cathédrale de Saint Echmiadzin, le centre de l'Église arménienne datant du cinquième siècle.

Dans le livre, elle est nommée "*Uch Kilissa: Temple arméno-turc, du septième siècle*".

- Pages 90-91: Le complexe monastique de Goshavang, une université médiévale arménienne datant des XII^e et XIII^e siècles, à quelque 120 kilomètres au nord-est d'Erevan.

Dans le livre, il est décrit comme "*Gochavang: Temple arméno-turc du 8^e au 9^e siècle*".

- Pages 98-99: Les photos représentent le monastère et l'université arméniens de Tatev, datant du VII^e siècle.

Le livre le décrit comme un "*temple chrétien albano-turc*".

- Pages 106-107: Le monastère de Haghpat, dans le nord de l'Arménie, datant des dixième et onzième siècles.

Le livre appelle ce monastère "*Temple turc d'Aghbat*".

- Pages 126-127: Photos du monastère et de l'école de Haghartsin, datant du X^e au XV^e siècle.

Dans le livre, ce monastère est décrit comme "*Agharchin, temple albano-turc*".

- Pages 148-149: Photo de l'une des églises du monastère de Noravank, construit par les princes Orbelian au cours des treizième et quatorzième siècles.

Le livre la renomme "*Amagou, monument turc oghuz*".

- Pages 154-155: Le monastère de Saghmosavang (monastère des Psaumes) datant du treizième siècle.

Dans le livre, il est décrit comme "*Temple turco-chrétien de Soghmasavang*".

Ce livre pose des problèmes à la communauté internationale des historiens et des ethnologues. Ils doivent maintenant trouver des explications aux termes "Turco-chrétiens", "Albano-turcs" et autres, qui au cours du Moyen Âge auraient construit des dizaines de monastères et d'églises et des milliers d'autres monuments chrétiens en Arménie et en Artsakh! ■

R.Gh.

(Page Facebook de l'auteur)

territoires occupés d'Artsakh et dans la zone frontalière avec l'Azerbaïdjan, ainsi que de constater l'état actuel des monuments et de présenter l'ensemble de ces éléments à la communauté scientifique internationale.

Pour en savoir plus sur cette initiative et la campagne menée par l'Azerbaïdjan pour effacer les traces des Arméniens sur les territoires passés sous leur contrôle, nous avons réalisé **une interview avec le professeur Hamlet Petrosyan**.

>>>

LE PATRIMOINE CULTUREL ARMÉNIEN DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS DE L'ARTSAKH INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC LE PROFESSEUR HAMLET PETROSYAN

Artzakank: *Quels sont les travaux effectués à ce jour dans le cadre du projet www.monumentwatch.org que vous avez monté avec Mme Anna Leyloyan? Comment recueillez vous les informations sur l'état actuel des monuments situés dans les territoires occupés par l'Azerbaïdjan?*

Hamlet Petrosyan: Nous avons mis en place un schéma scientifique pour présenter les monuments situés dans les territoires occupés. C'est-à-dire nous nous basons uniquement sur la littérature scientifique disponible concernant chaque monument ainsi que sur les photos en notre possession et sur nos propres observations. C'est un travail assez complexe car une partie de la littérature arménologique sur le patrimoine d'Artsakh contient des exagérations que nous ne pouvons pas nous permettre de présenter sur une plateforme académique. Nous ne disposons pas de fonds importants, et les membres de notre équipe travaillent principalement à titre bénévole. Nous avons ainsi commencé notre travail par les monuments que nous considérons comme importants et avons déjà mis en ligne les fiches détaillées de plus de 40 monuments. Le deuxième volet de notre action concerne les monuments situés dans les zones frontalières qui ne sont pas accessibles mais peuvent être observés et photographiés à distance. Le troisième volet concerne les alertes que nous lançons sur les changements et/ou dégradations survenus sur les différents sites suite à la guerre de 44 jours.



Tigranakert, Artsakh

Nous recueillons les informations concernant ces changements par deux biais: Premièrement, les médias azéris qui en parlent de manière planifiée et des individus qui se vantent de leurs "exploits" sur les réseaux sociaux. Deuxièmement, nos partenaires aux Etats-Unis (*Caucasus Heritage Watch* <https://caucasusheritage.cornell.edu/>) dont le but est de surveiller et documenter le patrimoine culturel menacé et endommagé à l'aide d'images satellite à haute résolution.

A. *Selon vos observations, combien de monuments ont subi des dégradations ou des transformations à ce jour? Avez-vous alerté les instances internationales? Quelle a été leur réaction?*

H.P. Il est très difficile de faire un monitoring de tous les monuments car la plupart sont de petite taille

Historien, archéologue et anthropologue, **Hamlet Petrosyan** est né dans le village de Khnatsakh (district d'Askeran) en Artsakh. Docteur d'État de l'Institut d'archéologie et d'ethnographie de l'Académie nationale des sciences de la République d'Arménie, il a débuté sa carrière au Musée d'État d'Ethnographie d'Arménie en tant que chef du département de paléanthropologie. Depuis 1981, il est chercheur principal à l'Institut d'Archéologie et d'Ethnographie de l'Académie des Sciences d'Arménie et depuis 2007, il est titulaire de la chaire d'études culturelles de l'Université d'État d'Erevan.



Le professeur Hamlet Petrosyan a dirigé des fouilles archéologiques à Chouchi, à Handaberd et plus particulièrement sur le site de la cité antique de Tigranakert en Artsakh. Actuellement, il dirige la campagne des fouilles sur le site de Dvin en Arménie.

comme des khatchkars, pierres tombales et chapelles isolés. En effet, les images satellite ne permettent de constater que des changements externes sur les édifices d'un certain volume. C'est le cas des Eglises Surb Ghazanchetsots et Kanatch Jam de Chouchi. Par contre, nous ne pouvons être informés des actes commis à l'intérieur des églises comme l'effacement des inscriptions arméniennes, la destruction des khatchkars ou l'organisation de la prière islamique à moins qu'ils ne soient rapportés sur les réseaux sociaux. Nous sommes à ce jour au courant de plusieurs dizaines de cas mais nous ne pourrions pas suivre le sort d'une grande partie de ces monuments.

Quant aux instances internationales, un grand nombre d'institutions et de structures arméniennes chargées de la préservation du patrimoine culturelle et spirituelle s'y sont adressées pendant et après la guerre de 44 jours. La réaction des organisations internationales a été presque toujours sous la forme d'un appel aux parties arménienne et azerbaïdjanaise de respecter et de préserver le patrimoine culturel de l'autre partie en mettant les deux pays sur le même pied d'égalité. L'UNESCO a essayé d'envoyer une délégation en Artsakh et dans les territoires occupés mais elle n'a pas reçu l'autorisation de Bakou. Il n'est pas réaliste de penser que ces instances entendront et examineront nos plaintes ou joueront le rôle d'un juge équitable. Moi personnellement, en tant que chercheur, je ne me suis adressé à aucune organisation.

Comme j'ai déjà indiqué, notre but est plutôt de créer une plateforme académique en ciblant les personnes qui respectent l'éthique scientifique et essaient d'obtenir des informations justes. Notre travail n'est ni pro-arménien, ni anti-azerbaïdjanais. Nous présentons la description de ces monuments et les changements opérés par l'Azerbaïdjan qui >>>

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC LE PROFESSEUR HAMLET PETROSYAN

»»» constituent des actes de génocide culturel selon différentes Conventions et Déclarations internationales signées aussi par l'Azerbaïdjan. J'ai l'espoir que les principes humanistes guident davantage les actions de la communauté scientifique internationale et que cela pourra nous aider d'autant plus qu'aujourd'hui l'Azerbaïdjan crée des centres de recherches en Europe et aux États-Unis, véritables officines de la propagande azérie.

A. *Pourriez-vous présenter brièvement l'histoire de l'Église albanaise d'Azerbaïdjan qui revendique le patrimoine religieux arménien d'Artsakh? Sur quelles bases se fondent les prétentions de cette Église à l'égard des complexes monastiques et d'autres bâtisses religieux appartenant à l'Église apostolique arménienne depuis des siècles?*

H.P. Pour être bref, avec la propagation du christianisme trois églises se sont formées dans le Caucase et les régions avoisinantes: l'Église apostolique arménienne, l'Église géorgienne et l'Église albanaise du Caucase. Ces Églises étaient à un certain degré assujetties respectivement aux royaumes arménien, géorgien et albanien qui existaient séparément à l'époque. L'Église albanaise, qui s'est renforcée notamment aux 5^e et 6^e siècles, comprenait également l'Artsakh et l'Outik (*Ndlr: correspondant à la rive droite de la Koura*). Pendant cette période, l'Arménie n'était plus un royaume et la Perse sassanide avait séparé ces deux régions du gouvernorat (marzpanutyun) d'Arménie et les avait rattachées à l'Albanie du Caucase. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, l'Église albanaise comprenait l'Artsakh et l'Outik. Mais plus de 90% des membres de celle-ci étaient des Arméniens, les autres membres étant des Outis. Après l'abolition de l'Église albanaise par l'ordre du tsar de Russie (1815), ses paroisses ont été rattachées au Saint Siège d'Etchmiadzine. Actuellement, ce processus historique est largement exploitée par l'Azerbaïdjan à cause de la dénomination "albanaise" de l'Église en Artsakh. Cependant, la langue principale de la liturgie et des rituels était l'arménien. À partir du 9^{ème} siècle on ne peut plus parler de l'Église arménienne et de l'Église albanaise en tant qu'entités distinctes en termes d'architecture, de liturgie etc. Les prétentions de l'Azerbaïdjan à l'égard du patrimoine spirituel arménien ne sont dès lors pas fondées.

Par ailleurs, toutes les inscriptions dans tous les édifices religieux au nord et au sud de la Koura, y compris dans les régions habitées par les Outis d'aujourd'hui, sont en arménien. L'Azerbaïdjan veut faire croire que ces inscriptions ont été ajoutées par les Arméniens au 19^{ème} siècle et qu'il faudrait maintenant restituer l'identité albanaise à ces édifices, une identité qui en fait n'existe pas. Ils ont commencé par Chouchi où tous les bâtiments religieux existants datent exclusivement du 19^{ème} siècle et ont été conçus par des architectes professionnels. S'agissant de l'église Sourb Ghazanchetsots, selon l'allégation des Azéris, elle aurait eu une

coupole ronde et non pas conique ce qui est une pure mensonge. La vérité est que le toit conique avait été détruit pendant les affrontements arméno-azéris du début du XX^e siècle et la partie ronde sous le toit était restée. Mais les photos prises antérieurement à cette destruction montrent clairement la coupole conique d'origine. Ils pensent que s'ils arrondissent la coupole, l'édifice deviendra une église orthodoxe russe. Ils exploitent le facteur russe pour prétendre que les églises de Chouchi sont des églises russes et pour cela ils bénéficient de la collaboration de l'Église orthodoxe russe de l'Azerbaïdjan. D'une part, le président Poutine promet que le patrimoine culturel sera sauvegardé et d'autre part, l'Église russe se permet de célébrer une messe de rite orthodoxe russe en l'église arménienne Kanatch Jam de Chouchi!

A. *Disposons-nous de moyens pour lutter contre cette agression culturelle de l'Azerbaïdjan?*

H.P. Nous sommes face à une falsification grossière de l'histoire par la modification des rituels, le changement des noms, l'effacement des inscriptions, la transformation et la réutilisation des monuments à d'autres fins, etc. Au regard du droit international, cela constitue une atteinte portée au patrimoine culturel et aux droits culturels de la communauté qui a créé ce patrimoine, qui le considérait et le considère toujours comme le sien. Nous nous trouvons dans une telle situation qu'on a l'impression que l'Occident ne suit pas l'application de la législation humaniste qu'il a mis en place et que nous avons adoptée. Il est difficile d'imaginer comment nous pouvons faire face à cette agression.



Monastère d'Okhtedni, Mokhrenis, Artsakh

A. *Comment la diaspora peut-elle vous aider?*

H.P. Notre potentiel scientifique est suffisant pour notre travail. Nous avons besoin de financement non-étatique neutre pour être crédibles vis-à-vis de la communauté scientifique internationale. Notre équipe travaille à titre bénévole. Grâce aux fonds récoltés à ce jour, nous avons acquis des appareils photo et des ordinateurs que nous avons envoyés en Artsakh. Nous payons également pour la traduction des fiches vers l'anglais et le russe.



PÈLERINAGES SOUS LA PROTECTION DES FORCES DE PAIX RUSSES

Après la guerre de 44 jours, chaque dimanche, des groupes de pèlerins arméniens se rendent au monastère d'Amaras où ils assistent à la messe et communient. Ils sont accompagnés par des soldats de paix russes qui assurent leur sécurité car même si le monastère demeure dans la zone sous le contrôle des autorités d'Artsakh, il se trouve à quelques pas des positions azéries. Rappelons que c'est à Amaras, fondé au IV^e siècle, que Mesrop Machtots, l'inventeur de l'alphabet arménien, créa la première école en langue arménienne. Le lieu fut détruit et réédifié à de nombreuses reprises et les bâtiments actuels datent des XVII^e et XIX^e siècles.



(Crédit photo: Artsakh Press)

Après la signature du cessez-le-feu le 10 novembre 2020, des pèlerinages similaires avaient eu lieu vers le monastère de Dadivank, passé sous le contrôle de l'Azerbaïdjan. Mais à partir du 2 mai 2021, les autorités azerbaïdjanaises ne permettent plus aux fidèles arméniens d'accéder à ce sanctuaire. Dans le même temps, les membres de l'Église albanaise du Caucase ont pu y venir à deux reprises et célébrer leur culte dans la cour du monastère.

Selon les informations que nous avons obtenues du secrétariat du Diocèse d'Artsakh, par le biais de Père Goossan Aljanyan, tous les citoyens de la République d'Arménie peuvent participer librement aux pèlerinages vers Amaras et d'autres sanctuaires d'Artsakh. Pour s'inscrire sur la liste des pèlerins, les participants peuvent s'adresser préalablement au secrétariat du Diocèse d'Artsakh du lundi au vendredi (Tél. +374 47954485, +37497751276). Le transport aller-retour gratuit des pèlerins est assuré par des cars qui partent tous les dimanches à 8h30 depuis la place principale de Stepanakert.

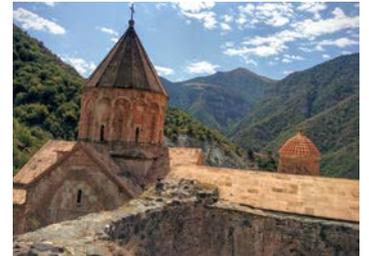
Les personnes qui ne sont pas des citoyens de la République d'Arménie doivent s'adresser à la représentation permanente de la République d'Artsakh (rue Nayiri Zaryan 17a, Erevan) pour obtenir un visa d'entrée en Artsakh.

En ce qui concerne Dadivank, le secrétariat du Dio-

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC LE PROFESSEUR HAMLET PETROSYAN

➤➤➤ **A.** *Les pèlerinages au monastère d'Amaras accompagnés par des soldats de la paix russes, organisés par le diocèse d'Artsakh contribuent-ils à la sauvegarde du patrimoine culturel arménien en Artsakh?*

H.P. Je pense qu'il ne faut pas séparer le patrimoine religieux du patrimoine culturel. Pèlerinage signifie la visite d'un sanctuaire par un groupe de croyants et la célébration d'une cérémonie



Dadivank, Artsakh

religieuse et c'est exactement ce que fait l'Azerbaïdjan à travers les actions de sa communauté des Outis. L'Azerbaïdjan ne parle pas du patrimoine culturel comme une valeur universelle mais comme des biens religieux appartenant à l'Église albanaise. A titre d'exemple, Dadivank appartient à l'humanité toute entière, puis au peuple arménien. Il n'appartient pas seulement à l'Église arménienne. En mutilant le patrimoine culturel pour en sauver une partie, on réduit par les pèlerinages le champ de protection de ce patrimoine qui doit être accessible à l'humanité. L'Azerbaïdjan doit respecter le droit international à ce sujet. Je pense que nous avons deux possibilités: soit nous représenterons une certaine force pour être maîtres de notre culture; soit celle-ci sera usurpée et détruite par des tiers. Nous n'avons que notre culture mais nous la portons sur nos épaules et la dispersons à travers le monde. ■

(Propos recueillis et traduits de l'arménien par Maral Simsar)

(Crédit photos: Page facebook de Hamlet Petrosyan)

cèse d'Artsakh nous a confirmé la présence des moins arméniens. Un contact permanent avec ces derniers et leur approvisionnement en denrées alimentaires sont assurés par l'intermédiaire des soldats de paix russes.

Quant aux démarches entreprises par le Saint Siège d'Etchmiadzin face aux actes de destruction, de profanation et de dégradation des monastères, sanctuaires et d'autres monuments arméniens ainsi que pour lutter contre les tentatives azéries de s'approprier cet héritage, le secrétariat du Diocèse d'Artsakh nous a signalé l'ouverture avec la bénédiction du Catholico Garegin II d'un bureau auprès du Saint Siège d'Etchmiadzin dans le but de défendre les monuments historiques et culturels d'Artsakh. Ce bureau est chargé de sauvegarder notre patrimoine spirituel et de soulever cette question devant les instances internationales. ■

M.S.

LE DÉVELOPPEMENT DU HARDWARE EN ARMÉNIE

par Marcus BAGHDASSARIAN

Il existe une phrase importante dans le milieu des TIC: "Le logiciel dévore le matériel". Cette expression n'est pas une plaisanterie, mais symbolise la situation ou la tendance dans le secteur. En effet, aucun matériel ne peut fonctionner sans un logiciel fort et le logiciel est dès lors la référence. C'est pourquoi, jusqu'à présent, nous avons surtout traité du développement des logiciels en Arménie.

Cependant, sans corps (matériel), il n'y a pas d'âme (logiciel). Par conséquent, nous nous trouvons à un point où nous devons aborder la question de savoir comment se déroule le développement du matériel informatique en Arménie. L'Arménie était le cœur de l'industrie électronique de l'URSS pendant l'époque soviétique et il y avait donc de nombreuses installations de production de pièces électroniques dans la République Soviétique d'Arménie. En raison de la chute de l'Union soviétique, des blocus des États voisins et du fait que la jeune République d'Arménie est un pays enclavé, toute la chaîne de la production électronique en Arménie s'est aussi effondrée. Des scientifiques de premier plan dans ce domaine ont également quitté le pays. Résultat: le cœur de l'économie arménienne a eu une crise cardiaque.

Trente ans après cette crise cardiaque, il existe grossièrement 3 domaines d'évolution:

Le premier domaine de développement est le plus simple: la réparation de toutes sortes d'appareils électroniques, en commençant par les téléviseurs (importés de Chine pour la plupart via Dubaï) jusqu'aux smartphones (de toutes marques et de tous modèles). Le meilleur endroit pour voir cela à Erevan est dans les boutiques du métro, ou à Gyumri sur les marchés d'alimentation.

Cette évolution peut être observée dans toutes sortes de pays, et pour cette raison, elle n'est pas d'une grande importance ici - à moins que vous ne souhaitiez faire réparer votre smartphone en Arménie à un prix plus avantageux qu'en Suisse dans le magasin d'un immigré.

Pour l'Arménie, cependant, les deux tendances suivantes sont beaucoup plus intéressantes et importantes.

Ces deux tendances sont liées à la renaissance de l'Arménie en tant que centre d'électronique hautement complexe. Dans ce contexte, il est également important de souligner que les universités techniques

disposent à nouveau de fonds pour faire fonctionner des laboratoires modernes de recherche sur les composants électroniques. En outre, un grand nombre de membres - si ce n'est la quasi-totalité - dans le milieu des TIC ont rejoint le mouvement selon lequel il faut investir davantage dans la recherche et le développement en Arménie.



(Crédit photo: itel.am)

L'une des évolutions est le fait que, outre les entreprises qui se sont établies dans le secteur des logiciels, il existe des entreprises qui tentent de perpétuer la tradition du développement électronique. Il convient de mentionner ici que ces entreprises ne créent principalement que les prototypes en Arménie et externalisent la production en Chine pour la fabrication en série. D'une part, cela est dû au fait que l'Arménie ne dispose pas d'infrastructures appropriées pour la production, et d'autre part, la production et les ventes qui en découlent sont tout simplement beaucoup trop chères pour un pays enclavé dans cette situation géopolitique. En bref, l'effort et le rendement ne s'additionnent pas.

L'autre développement concerne principalement des entreprises américaines d'électronique qui exploitent leurs propres départements de recherche en Arménie. L'intérêt des étudiants des universités arméniennes pour les mathématiques et la résolution de problèmes complexes est certainement la principale raison pour laquelle de nombreuses entreprises américaines choisissent l'Arménie comme lieu d'implantation. De surcroît, les coûts sont relativement moins élevés qu'aux États-Unis. Les deux entreprises les plus connues dans ce contexte sont **Synopsys** et **National Instruments**.

Synopsys, la plus grande des deux, qui compte plus de 10 000 employés, fait concevoir la majorité >>>



your Nearshoring Partner for Software Development

visit us on: www.mbm-baghdassarian.ch

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

ԱՐՏԱՀԱՏԻ ԹԱՏՐՈՆԸ

Պախտիար ՅՈՎԱԿԻՄԵԱՆ

Չեթանոսական շրջանի հայ թատրոնի մասին մեզ հասած ամենահալածատի տուեալները վերաբերում են մեր թուարկութիւնից առաջ առաջին դարին: Յայ եւ յոյն պատմիչների տուեալներով հայոց Տիգրան Երկրորդ թագաւորն այնքան էր շէնացրել ու զարգացրել Յայաստանը եւ մասնաւորապէս, իր հիմնադրած Տիգրանակերտ մայրաքաղաքը Տիգրիսի վերին ակունքներին մօտ, որ արժանացել էր Տիգրան Մեծ տիտղոսի եւ պատմութեան մէջ մնացել է նաեւ Տիգրան Մեծ անունով: Քառասուն տարի հիտութեամբ վարելով հայոց թագաւորութիւնը, նա երկրի քաղաքական ու ռազմական ապահովութեան ու ամրապնդման հետ ուժեղ զարկ է տուել նաեւ արհեստաւորների եւ արուեստաւորների զարգացմանը՝ այդ նպատակի կենսագործման համար հազարաւոր մասնագետներ բերելով Մերձաւոր Արեւելքի ու յունահռոմեական երկիրներից:



Տիգրան Մեծի նախաձեռնութիւններից մէկն էլ թատերական շէնքի կառուցումն է Տիգրանակերտում, որտեղ ներկայացումներ տալու մասին մեր պատմիչները, դժբախտաբար, լռում են, իսկ յոյն պատմիչները յայտնում, որ 69 թուականին Լուկուլլոս զորավարը մտնելով Տիգրանակերտ, իր յարթանակը նշել է թատրոնում: Պատմութեան թեկուզ այսպիսի յիշատակութիւնը վկայում է, որ թատերական արուեստն այնքան զարգացած ու տարածուած է եղել Տիգրան Մեծի ժամանակի Յայաստանում, որ անհրաժեշտութիւն է զգացուել թատերական յատուկ շէնք կառուցել եւ այդտեղ անցկացնել տօնախմբութիւնները:

Որ, իսկապէս, թատերական շէնքի կառուցումը օրինաչափ երեւոյթ է եղել մեր թուարկութիւնից առաջ առաջին դարում եւ ապացոյց ծառայել զարգացած թատերական արուեստի առկայութեանը, հաստատում է մի այլ տուեալ: Խօսքը վերաբերում է Տիգրան Մեծի որդի Արտաւազդ Երկրորդ թագաւորի թատրոնին: Արտաւազդն իր հերթին, իր աթոռանկիստ մայրաքաղաք Արտաշատում կառուցել է Թատրոն, որտեղ պարբերաբար ներկայացումներ են տուել յոյն դերասանները՝ յունարէն, իբրեւ արթունիքում ընդունուած գրաւոր գործածական լեզու: Չմոռանալք, հայերէն գրերը ստեղծուել են դրանից չորս ու կէս դար յետոյ՝ 5-րդ դարի սկզբին:

LE DÉVELOPPEMENT DU HARDWARE EN ARMÉNIE

»»» de ses semi-conducteurs et microprocesseurs en Arménie. L'entreprise elle-même écrit sur son site web: "Avec plus de 850 employés, elle est l'un des plus grands employeurs du secteur informatique en Arménie. Avec deux sites à Erevan et un à Gyumri, Synopsys Armenia est également l'un des plus grands sites de Synopsys en dehors des États-Unis."

National Instruments, qui emploie environ 7 000 personnes et dont les produits aident les ingénieurs et les scientifiques à développer, prototyper et mettre en œuvre des applications de mesure, de test, de contrôle, dispose également d'un grand laboratoire en Arménie. En particulier, les employés sont impliqués dans la recherche à l'interface logiciel/matériel et dans les technologies d'automatisation et de mesure.

Conclusion: trente ans après l'effondrement de l'Arménie en tant que lieu d'implantation de l'industrie du matériel, en particulier le développement et la production de pièces électroniques, le pays est à nouveau en train de redevenir l'un des meilleurs sites au monde pour la recherche et la conception de puces électroniques. C'est la combinaison entre l'essor du développement de logiciels et la compréhension des matériels complexes qui constitue la base de l'avenir. Il faut espérer que l'Arménie devienne l'un des meilleurs endroits pour la recherche sur les ordinateurs quantiques. ■

M.B.

Թէւ Մովսէս Խորենացին իր «Յայոց Պատմութեան» մէջ այնքան էլ դրականօրէն չի ներկայացնում Արտաւազդ Երկրորդին, գրեթէ մեղադրելով նրան կերուխումի նուիրուած, որովայնի ծառայ ու ստրուկ լինելու մէջ՝ առանց արժանի որեւէ բաշխութիւն եւ արիութիւն ցոյց տալու, բայց հօր մահից յետոյ, հռոմեական եւ պարթեւական պետութիւնների յարձակումներից քսան տարի երկրի կառավարումն ու մշակութային վերելքի ապահովումն, այնուամենայնիւ, խօսում է յօգուտ Արտաւազդի: Իսկ եթէ Արտաւազդը Կղեւապարայի խորամանկ հրաւերով չզնար Եգիպտոս եւ չզվիսատուէր դաւադիր Անտոնիոսի կողմից 31 թուականին, շատ հնարաւոր է, որ այսօր անլի խօսուն արժանիքներ մնացած լինէին նրա անուան հետ կապուած:

Բայց դառնալք Արտաւազդ Երկրորդ թատրոնին, քանի որ նրա անուան հետ է կապուած հայ թատրոնի պատմութեան կարեւորագոյն օղակներից մէկը: Ըստ մեր թուարկութեան առաջին դարի յոյն պատմիչ Պլուտարքոսի վկայութեան, որ նա տալիս է յոյն-հռոմեական զօրավարների համեմատական կենսագրութեան պատմութեան մէջ, Յռոմեական զօրաւոր Մարկոս Կրասոսի նուիրած գլխում յայտնում է, որ հայոց Արտաւազդ թագաւորին ինքն էլ է դրամատուրգ եղել, գրել է ողբերգութիւններ, ճառեր, պատմութիւն, որոնք հասել են մինչեւ իր օրերը՝ առաջին դար:

Արտաւազդը ստացել է յունական կրթութիւն եւ »»»

ԱՐՏԱՇԱՏԻ ԹԱՏՐՈՆԸ

>>> բնականաբար, ազդուել յոյն դրամատուրգների ստեղծագործություններից: Որպես թատերասեր անձնակրողներ, նա իր պալատում համախմբուել է յոյն դերասանների եւ պարբերաբար ներկայացումներ տուել: Յոյն դրամատուրգների գործերի հետ, շատ հնարաւոր է, որ բեմադրուած լինեն նաեւ Արտաւազդի ողբերգութիւնները:

Կրասոսին նուիրած գլխում Պլուտարքոսը միաժամանակ պատմում է, որ երբ հռոմեացի զօրավարը արշաւել է Պարսկաստանի վրայ, Միջագետքում, Խառանի դաշտում ուժեղ դիմադրութեան է հանդիպել թշնամու կողմից: Զէնց այդտեղ էլ գլխատուել է փառաբանուած զօրավար Մարկոս Կրասոսը եւ պարտութեան մատնուել նրա բանակը: Իսկ պարսից Որոդէս թագաւորը դիւանագիտական յարաբերութիւնների մէջ մտնելով հայոց Արտաւազդ թագաւորի հետ, որպէսզի վերջինիս օգնութեանը չդիմի Կրասոսը, քաղաքական նկատառումներով եկել է Զայաստան, Արտաշատ:

Երկու երկիրների ռազմական ու տնտեսական դաշինքն ամրապնդելու նպատակով Որոդէսի որդի Բակուրին ամուսնացրել են Արտաւազդի քրոջ հետ: Զարսանեկան խնջոյքից յետոյ, երկու պետութիւնների թագաւորների եւ պալատականների ու հիւրերի համար դերասանական խումբը ներկայացրել է յոյն դրամատուրգ Էվրիպիդէսի «Բաքսոսուհիներ» ողբերգութիւնը: Ներկայացման այն պահին, երբ դերասան Յազոն Տրալլացին երգելիս է եղել ողբերգութեան գործող անձերից մէկի՝ Սգավէի արկածների գործողութեան համապատասխան հատուածները՝ ներս է մտել պարսից զօրավար Սուրենի սուրիանդակ Սիլլակեանը եւ խորը գլուխ տալով բազմութիւնը, մէջ տեղ է ձգել Կրասոսի կտրուած գլուխը՝ ի նշան պարթեւների յաղթութեան: Տիրել է ընդհանուր ցնծութիւն: Զնարամիտ դերասան Յազոնը տեղնուտեղը զօրավարներից մէկին տալով Պենթեսի դիմակը, վերցրել է Կրասոսի գլուխը եւ նուագակցութեան տակ երգել հետեւեալ տաղը.

«Մենք լեռներից բերում ենք տուն
Եղջիւրներն այն եղջերուի,
Որ սպաննուել է հէնց նոր, հիմա,
Մեր յաջողակ որսի պահին»:

Յազոնին տրուել են նուէրներ թատերական տեսարանն աւարտում է:

Այս տեսարանի նկարագրութեամբ Պլուտարքոսը մեզ տալիս է հաւաստի տուեալներ այն մասին, որ դեռեւս մեր թուարկութիւնից առաջ, առաջին դարում, իսկ աւելի ճիշդը՝ 53 թուականին, հայոց Արտաւազդ Երկրորդ թագաւորը դրամատուրգ լինելուց բացի, ունեցել է պալատական թատրոն, որտեղ յոյն դերասանների ուժերով կազմակերպուել են ներկայացումներ: Թէեւ Արտաշատի հնագիտական պեղումները դեռեւս շօշափելի չեն չեն տուել թատերական արուեստի զարգացման աստիճանի մասին, բայց վերոյիշեալ պատմագրական տուեալները համոզում են հիմք են տալիս խօսելու թատերական արուեստը որպէս մասսայական բնոյթ կրող արուեստներից մէկի մասին պատմական Զայաստանում:

ԹՈՒՐՔԵՐԸ ՊԵՂՈՒՄՆԵՐ ԵՆ ԻՐԱԿԱՆԱՑՆՈՒՄ ԱՆԻԻ ԱՏՈՐԳԵՏՆԵԱՅ ՊԱՏՄՈՒԹԻՒՆԸ ՎԵՐ ԶԱՆԵԼՈՒ ԶԱՄԱՐ



Ներկայում Թուրքիայի Զանրապետութեան տարածքում գտնուող Զայոց հինաւուրց մայրաքաղաք Անիի աւերակներում պեղումները շարունակում են: Միաժամանակ 4 տարբեր կետերում իրականացուող պեղումնային աշխատանքներին մասնակցում են Թուրքիայի 12 տարբեր համալսարաններից արուեստի պատմութեան մասնագետներ, հնագետներ, ճարտարապետներ և վերականգնող մասնագետներ:

Այդ մասին, Akunq.net-ի փոխանցմամբ, յայտնում է «Անադոլու» թուրքական պետական լրատուական գործակալութիւնը: Թուրքական լրատուամիջոցը բնականաբար չի նշում Անիի հայկական ծագման մասին, այլ բաւարարում է միայն Բագրատունիներին յիշատակելով:

Թուրքիայի Մշակոյթի և զբօսաշրջութեան նախարարութեան Մշակութային հարստութիւնների և թանգարանների ընդհանուր տնօրինութեան և Կովկասի համալսարանի համատեղ ջանքերով կատարուող պեղումնային աշխատանքները դեկավարում են դոկտոր Մուհամմեդ Արսլանի կողմից:

Վերջինս յայտնել է, որ պեղումներն սկսել են 2019 թուականին: Պեղումների ընթացքում յայտնաբերւած բոլոր գտածոները յանձնում են թանգարաններին: Արսլանը նաև նշել է, թէ պեղումներն իրականացնող խմբում ընդգրկուած են 35 հոգի, այդ թում ուսանողներ:

Ինչպէս աւելի վաղ յայտնել էր Akunq.net-ը, Անիում իրականացուող այս պեղումնային և վերականգնողական աշխատանքների հիմնական նպատակը Մանուչէի մզկիթը և իսլամական բնոյթի այլ շինութիւններ վերանորոգելն է: ■

(Akunq.net - Թարգմանեց Մելինե Անուժյանը)

Բայց, եթէ արթունական թատրոնն ունեցել է իրեն յատուկ շէնքը, որտեղ ներկայացումներ են տրուել պալատական հանդիսատեսների համար, ապա ժողովուրդն էլ քնած չի եղել: Նա էլ ունեցել է իր բացօթեայ թատերական շէնքերն ու թատրոնները, իրենց հայազգի դերասաններով: ■

Պ. Յ.

(ԱԿՕՍ)

Portrait

GAGIK GINOSYAN
RENCONTRE

par Lerna BAGDJIAN

Gagik Ginosyan est né le 3 août 1966 à Akhaltsikhe, en RSS de Géorgie. Il est spécialiste de la danse ethnographique, cybernéticien, combattant durant les guerres de l'Artsakh, écrivain et poète. Il a su concilier ces divers champs d'expertise pour un combat qu'il mène avec succès depuis plus de 20 ans: la préservation des danses ancestrales arméniennes, dont la signification et de nombreux pas sont tombés dans l'oubli au cours des 19 et 20^e siècles.

Cybernéticien et militaire gradé de formation, Gagik Ginosyan s'initie à la danse par hasard à l'âge de 21 ans. C'est pour rendre service à un ami, amoureux d'une jeune danseuse, qu'il intègre l'illustre groupe ethnographique "Van" dirigé par Hayrik Muradyan. Son intérêt toujours croissant pour les origines de la danse naît suite au constat d'une absence presque totale de danses provenant de différentes régions d'Arménie, notamment Karin (Erzerum) et Akhaltsikhe, villes dont sa famille est originaire.



Son travail s'inscrit dans la lignée de grands ethnographes et historiens. Après une large étude de l'héritage musical de Komitas, il s'engage dans la collecte du folklore, animé par le fait que "discuter du travail de Komitas en ethnomusicologie serait incomplet sans considérer son travail sur les danses". Dans ce contexte, Ginosyan visite, encore aujourd'hui, de nombreux villages d'Anatolie et d'Arménie pour collecter des pas, mélodies et rythmes des aînés.

Gagik Ginosyan poursuit également le travail de l'ethnologue Srбуhi Lisitsyan, qui a créé dans les années 1940 un système d'enregistrement de mouvement. Ainsi, en 2014, il met en place grâce à ses connaissances en cybernétique et à l'aide de la société *Instigate* le programme informatique "Gakavagir" de cinégraphie.

En 2001, Ginosyan fonde les ensembles de chants et de danses folkloriques "Karin" et "Tsovak". Il a restauré à ce jour 36 danses, et enregistré plus de 200, dont le premier interprète est le groupe "Karin".

Depuis 2014, il travaille à l'intégration de la discipline nationale du chant et de la danse dans les programmes des écoles publiques en Arménie. En 2015, en collaboration avec la Fondation Ayb, Ginosyan fonde l'Académie nationale de chant et de danse, où le nouveau Centre d'études de la danse fait maintenant ses premiers pas. Le ministère de la Culture de la RA lui accorde la Médaille d'or pour "contribution significative au développement et à la diffusion de la danse nationale".

Trouvant pour la plupart leur origine avant même l'époque païenne, les danses enseignées par Gagik Ginosyan sont le reflet de la culture arménienne millénaire. Chaque pas, rythme, fait écho à un rite ou culte. Dès l'émergence des croyances les plus simples, danser s'est naturellement lié aux rituels du quotidien. La classification des danses s'effectue selon leur sens et leurs mouvements. Chaque danse possède sa raison d'être et sa signification; l'on distingue alors plusieurs catégories: les danses dédiées à la nature, au culte de la fertilité, au travail, aux rituels, ou encore les danses militaires, qui ont donné le *kochari* connu aujourd'hui de tous. Les danses diffèrent également selon leur appartenance territoriale, car les conditions climatiques ont laissé une marque indélébile sur les mouvements.

Gagik Ginosyan est auprès des danseurs une figure clef. Toute son œuvre se tient sur un fondement: la transmission. La majorité des danseurs de la troupe Karin ont ouvert eux-mêmes leur propre troupe, et incitent leurs élèves à faire de même. Il n'est pas rare que Ginosyan s'introduise à l'improviste lors d'un cours donné par l'un de ses élèves, pour échanger avec les plus jeunes, corriger leurs erreurs, ou raconter une anecdote.



Depuis 2005, Ginosyan organise avec l'ensemble Karin des cours de danse mensuels accessibles à tous, "We and Our Dances". Les derniers vendredis de chaque mois, plus de deux cents danseurs, amateurs ou touristes, petits et grands, se réunissent à Erevan pour transmettre et échanger sur les danses traditionnelles arméniennes. Initialement >>>

«ԳՆԱ ՄԵՌԻ, ԱՐԻ՝ ՍԻՐԵՄ»

Մարիամ ՄՈՒՂԴՈՒՅԱՆ

2020 թուականի պատերազմը բերեց բարոյահոգեբանական, սոցիալական, տնտեսական ծանր հետևանքներ Հայաստանի համար, և յայտնի չէ՝ երբ կը կարողանանք վերականգնուել այս աղետից:

Հազարաւոր ընտանիքներում մեկընդմիջտ մարեց լոյսը, և բազմաթիւ գարուններ այլևս մնացին Եռաբլուրում, մնացին անծայրածիր տարածութեան մէջ՝ բռնելով յաւերժութեան ուղին:



Հազարաւոր մահերից, սուգից ու ողբից անդին, սակայն, ապրողներն են մնացել, որոնք մահուան ու կեանքի ճամփաբաժանին փորձում են ապրեցնել զոհերին, փորձում են հնարաւորինս երկար յիշել նրանց՝ վախենալով մոռանալ, վախենալով կորցնել արդէն իսկ կորցրածը...

Չոհերին յիշելու, նրանց մտերիմ մնալու, նրանց յարատւօրէն ապրեցնելու համար ողջերը յուշարձաններ են կառուցում, չեն խնայում ոչինչ, չեն խնայում անգամ իրենք իրենց:

Օրերս իմացայ որ հայկական սահմանամերձ գիւղերից մեկում գիւղի բիւջէի համար բաւականին մեծ գումարով յուշարձան են կառուցում, և հիմնականում դրսի մեր հայրենակիցներն են պնդել ու ներդրում կատարել: Եւ սա զանգուածային բնոյթ է կրում՝ հաշուի առնելով ողջ Հայաստանին պատուհասած ողբերգութիւնը:

Սակայն, հնարաւոր է արդեօք, օրինակ, 18.000-20.000 դոլարով որևէ նախաձեռնութիւն հիմնել այդ նոյն գիւղերում, որտեղ յուշարձանների համար ոչինչ չեն խնայում, հնարաւոր էր արդեօք այդքան գումարով որևէ գիւղի լուսաւորութեան հարցը լուծել, տարածք վերանորոգել հանրային նշանակութեան, հնարաւոր էր կրթական որևէ նախագիծ իրականացնել, զբաղուածութեան կենտրոններ բացել, վերջապէս, այգիներ, ծառեր տնկել, բնակչութեանը վերապատրաստել պատերազմի ժամանակ գործողութիւնների և այլն... Հնարաւոր էր, իհարկէ հնարաւոր էր, բայց ցաւած սրտին երևի թէ այլ սպեղանի չեն գտնում:

Բնական է մարդկանց՝ յուշարձաններ կառուցելու մղումը, այդպէս մի տեսակ ապրեցնում են մահացածին, նրա հետ առնչուելու տարածք ստեղծում, մօտենում են անյայտին, սրբատեղի է դառնում, որտեղ գնում են՝ յարգելու նահատակաց յիշատակը:

GAGIK GINOSYAN
RENCONTRE

»»» au pied de Kaskad, désormais au parc Tumo, les amoureux de danse ne manquent pas le rendez-vous mensuel.

La revalorisation de ces danses folkloriques ancestrales, aussi bien des mouvements que de leur signification, ne s'opère pas seulement en Arménie: certains danseurs de Erevan se sont aventurés aux quatre coins du monde pour poursuivre ce travail de transmission auprès de la diaspora. Hovan Dashtoyan a ainsi partagé ses connaissances auprès des communautés de Barcelone, Genève et Neuchâtel. Hamazasb Aslanyan s'est rendu au Brésil pour 3 mois pour transmettre son savoir aux Arméniens de Sao Paulo. Ces danses se retrouvent jusqu'en Californie, auprès de la troupe "Lernazank" fondée par Natalie Kamajian en 2019. Deux fois par mois, l'ensemble dirige des workshop d'initiation à la danse arménienne traditionnelle. La même année et avec le même objectif, la troupe de Wartan Manukyan a vu le jour à Utrecht en Hollande. Initialement 5 participants, Wartan compte désormais plus de 100 élèves et enseigne dans 5 villes.

Le travail de Ginosyan a su revaloriser des danses millénaires et parfois tombées dans l'oubli durant l'ère soviétique. Ainsi, le *kochari* est inscrit en 2017 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. *"Une danse est une phrase dont chaque mouvement est un mot; chaque danse a des choses à nous dire, elles constituent l'identité de notre nation. La danse est l'un des seuls arts où se réunissent le corps et l'esprit. Préserver cet art, c'est contribuer à la préservation de notre nation"*, défend Gagik Ginosyan. ■

L.B.

p.s. Il est également possible de se familiariser avec ces danses en suivant les vidéos didactiques de la chaîne youtube de l'ensemble Karin.

<https://www.youtube.com/watch?v=MwPdL01Blk8&list=PLYU5ZxmA8RKhGwbDcs46AASOmTPxEmYwV>

Ուրիշ ինչպէ՛ս ողջերի անկարողութեան դիրքերից կեանքից անդին գտնուողին մեծարեն, վերջիվերջոյ, պէտք է, այո, յարգել մեր զոհերի յիշատակը:

Սակայն կա՞յ պատասխան, թէ ինչպէս են դրանք՝ այդ խաչերը, խաչքարերը, գերեզմանաքարերը, յիշատակաց բարարձաններն ապրեցնելու ողջերին, մնացողաց ինչպէ՛ս են պահելու իրենց հայրենիքում, այն հայրենիքը, որի համար գնացել են այս երեխաները:

Ես եղել եմ բազմաթիւ սահմանամերձ գիւղերում, տեսել եմ դպրոցներ, որտեղ արժանապատիւ կերպով դասերի յաճախելը բացառուած է, պատերն՝ անցքերով լի, որտեղից երևում է բակը, չկայ սանհանգոյց, լուսամուտներ, եղել եմ գիւղերում, որտեղ բուժկէտն արտաքնոց է յիշեցրել, նախկին մշակոյթի տներն ու գրադարաններն՝ առնետանոց, սակայն այս բոլոր գիւղերն ունեցել են մէկ ընդհանրութիւն. լաւ գերեզմանոցներ: Մարդիկ շիրիմների »»»

«ԳՆԱ ՄԵՌԻ, ԱՐԻ՝ ՍԻՐԵՄ»

»»» համար գումարը չեն ինայել, բայց իրենց երեխաներն ապրում են վերը նշուած միջավայրում, այսինքն ողջերին թողած՝ հանգուցեալներին ենք ապրեցնում:



Վերջիվերջոյ, նահատակաց յիշելու, յարգելու ամենաճիշտ ձևը, կարծում եմ, ողջերին ապրեցնելն է, և այս պատերազմի արհաւիրքին ի պատասխան մենք պետք է ապրողաց տներ բացէինք, մենք պետք է ողբերգութեանն ի պատասխան ինքնապաշտպանական բնագոյ արթնացնէինք, զօրացնէինք մնացողներին, պահէինք նրանց մեր իսկ երկրում, իմաստ ու գոյն հաղորդէինք իրենց կեանքին, որովհետև գիւղում ապրող մարդուն պետք է գիւղում պահել ոչ թէ յուշարձաններով, մահարձաններով, այլ կեանքով, ապրելով, նախաձեռնութիւններով ու վերջապէս պարզապէս մարդկանց փրկելով: Անշուշտ, ոչինչ չանել էլ չի կարելի, բայց կարելի է նաև զուսպ անել:

Տավուշի մարզի շատ անտառներում, օրինակ, կարելի է տեսնել աղբիւրներ, որոնք կրում են որևէ հանգուցեալի անունը:

Հարազատները բարեկարգել են տարածքը, տեղադրել նստարաններ և տաղաւար՝ ի յիշատակ իրենց հարազատի: Մարդիկ այնտեղ հանգստանում են, ժամանակ անցկացնում, իրենց առիթները նշում: Հիմա կարծես այլևս նոր աղբիւրներ չեն կառուցում, եղածների աղբիւրները հիմնականում ցամաքել են: Երևանում էլ ցայտաղբիւրներ էին կառուցում, դեռ մինչև հիմա էլ կայ այդ սովորութիւնը: Հազար աղբիւրների, ջրերի երկիր է Նայիրին, որի մարդիկ այդ աղբիւրների փոխարէն այժմ անվերջ խաչեր են կանգնեցնում, աղբիւրները ցամաքեցնում, կեանքը ջրի պէս այլևս չի երկարում մեր երկրում:

Ի միջի այլոց, ստեղծուող յուշարձանների ճնշող մեծամասնութիւնը լուրջ գեղարուեստական, արուեստական, մշակութային որևէ արժէք չեն ներկայացնում, որովհետև յատկապէս մարզերի յուշարձանները լուրջ գեղարուեստական խորհրդի կազմը չէ, որ հաստատում է:

Արևմտեան մշակոյթում այգիներում, լճերի ափերին կարելի է տեսնել նստարաններ, որոնց վրայ գրուած է լինում ում յիշատակին է նուիրուած. «...-ին՝ սիրող ընտանիքից», օրինակ: Սա հրաշալի սովորութիւն է, այն կենսունակ է՝ ողջերն է, որ յիշում են

ԳՐԱՏՊՈՒԹԵԱՆ ԹԱՆԳԱՐԱՆԸ izi.TRAVEL ԾՐԱԳՐՈՒՄ

Հայաստանի ազգային գրադարանի Գրատպութեան թանգարանը միացել է izi.TRAVEL նախագծին և շարունակում է ստեղծել աուդիոպատմութիւններ թանգարանի ցուցանմուշների մասին:

«Սա գլորայ, բաց և անվճար հարթակ է. նպատակն է օգնել մշակութային ժառանգութեան և գրասաշրջութեան ոլորտի կազմակերպութիւններին՝ իրենց պատմութիւնները ամենապարզ և ժամանակակից ձևով փոխանցելու հետաքրքրուած ունկնդիրներին: Այս համակարգի օգնութեամբ այցելութիւնները թանգարաններ աւելի հետաքրքիր և տպաւորիչ են», - նշուած է Գրատպութեան թանգարանի ֆէյսբուքեան էջում (The Museum of Printing):

Գրատպութեան հետքերով կարելի է շրջայց կատարել հետևեալ յղումով. - <https://is.gd/YXDCN8> : ■

հանգուցեալներին, և որևէ պարզ, բայց գործառական բան անելով՝ հանգուցեալները կարծես մնում են ողջերի աշխարհում թեկուզ անուան յիշատակմամբ, անցորդների կողմից անունները կարդացուելով, իսկ մեր երկրում ողջերս ենք ապրում հանգուցեալների աշխարհում:

Մենք «սիրող ընտանիքից» միայն շիրմաքար ենք դնում, Հայաստանում շատ քչերի մտքով է անցնում նոյն նստարաններ տեղադրել որևէ հանրային վայրում, մի փոքր բան անել իրենց համայնքի համար, չգիտեն, անգամ մեծ ծառ տնկել, բայց մի գործողութիւն, որ ապրողների համար է, կեանք է, ապրել է: Մի՞թէ սա մտածողութեան հարց չէ, որ պետք է, պարտաւոր ենք առնուազն վերանայել:

Այս 18-20 տարեկան երեխաներից շատերը, որ զոհուեցին պատերազմի ընթացքում, ապրում էին վերևում նկարագրած գիւղերում ու միջավայրում: Դեռ մի քանի տարի առաջ յաճախում էին դպրոց՝ գուցէ մրսելով, զրկանքներով, անցքեր ունեցող պատերով դպրոցներում, ապրում էին՝ հետագայում «խոպան» գնալու տեսլականով, ու իրենց կողքին էլ հանգուցեալներին շքեղ շիրմաքարեր էին կառուցում: Պէտք էր նրանց սիրել ողջ եղած ժամանակ, պետք էր նրանց համար պայմաններ ստեղծելիս ապրելու, պայքարելու հենց այն ժամանակ, պետք էր նրանց սեր տալ հենց ողջ եղած ժամանակ, նրանց յուշարձաններ պետք չէր, նրանց ու մեզ կեանք էր պետք. . .

Կա՞մ աւելի տխուր խօսք, քան մեր իսկ լեզուամտածողութեան մէջ մտած մեզ իսկ բնորոշող ամենատխուր արտայայտութիւններից մէկը. «Գնա մեռի, արի՛ սիրեմ»:

Հիմա այլ երեխաներ են գնում այդ նոյն դպրոցները, իսկ իրենց կողքին շիրմաքարեր, խաչեր ու յուշարձաններ են կառուցում: Այնինչ այս երեխաներին է պետք այլևս փրկել, զօրացնել, սիրել, որ վաղը նորից յուշարձաններ չսարքենք: ■

Մ.Ս.

(Գեղարդ)

"ÉMOTIONS EN COULEUR ET EN MUSIQUE"

Faire découvrir la musique classique à des enfants en bas âge de façon ludique et instinctive: C'est ce que propose la pianiste arméno-suisse Sona Igityan à travers son projet "Emotions en couleur et en musique".

En parallèle à sa carrière de soliste, Sona Igityan est la directrice artistique de l'association *Graine de Musique*, créée en 2015, dans le but de promouvoir et d'organiser des événements musicaux et culturels. Pourvue de charisme et d'un caractère fort, elle inspire souvent les artistes et les collègues à travailler avec elle ou faire partie de projets dont elle est généralement la fondatrice. Récemment elle a créé la première édition du PianoFest de Moudon qui a eu lieu les 20-21 août 2021 en l'église Saint-Etienne de Moudon. Pendant deux jours, des grands classiques du XIXème et XXème siècles du répertoire de piano ont été joués par quatre pianistes de pays et d'origines divers, issus de la HEM de Genève: Sona Igityan, Antoine Didry-Demarle, Pia Bose et Antonio Pastor Otero.

Mère d'un garçon de 5 ans, Sona Igityan a également de nombreuses années d'expérience d'enseignement du piano. Elle a su trouver une approche adaptée aux enfants, à la fois sérieuse et ludique.



"Emotions en couleur et en musique" est un projet inspiré du livre *Le monstre des couleurs* d'Anna Llenas. L'idée est née après une brève présentation musicale au piano à un groupe d'enfants de la garderie. Les enfants de 3 ans et demi à 4 ans et demi ont accueilli la présentation avec grand intérêt et ont interagi de façon très vive, ce qui a inspiré le projet.

L'objectif est de créer une expérience musicale vivante connectant l'enfant avec ses émotions. Le projet est composé de cinq couleurs-émotions auxquelles sont associés des morceaux de musique. Au milieu de la salle se trouvent cinq boîtes vides et un tas d'objets de couleurs mélangées. Chaque enfant est invité à choisir un objet de la couleur proposée (une pièce de lego, par exemple). Ensuite, ils regagnent leur place, écoutent la musique et essaient de deviner l'émotion associée. Une fois l'émotion trouvée, ils reviennent au milieu pour déposer leur objet dans une des cinq boîtes et la fermer avec un couvercle, comme le suggère le livre. On apprend ainsi à reconnaître nos émotions et à les classer.

ԱՐԴԲԵՋԱՆԸ ԽԱՆՑՆՈՒՄ Է ԱՐՑԱԽԻ ԲՋՋԱՅԻՆ ԿԱՊԻ ԵՒ ԻՆՏԵՐՆԵՏ ԶԱՍԱՆԵԼԻՈՒԹԻՒՆԸ

Արցախի Յանրապետության ամբողջ տարածքում հեռահաղորդակցության միջոցները, մասնաւորապէս՝ բջջային կապն ու համացանցը, տւական ժամանակ է աշխատում են խափանումներով, յայտնում է Արցախի մարդու իրաւունքների պաշտպան Գեղամ Ստեփանյանը: Որոշ համայնքներում բնակչութիւնը ամբողջութեամբ զրկուած է կապի հասանելիութիւնից:

Յաւաքագրուած փաստերը վկայում են, որ բջջային կապի և համացանցի հասանելիութիւնը Արցախի տարածքում իւլացում է ադրբեջանցիների կողմից հեռահաղորդակցութեան ոլորտում ծառայութիւններ մատուցող ընկերութիւնների կողմից օգտագործուող յաճախականութիւնների և տեխնիկական միջոցների վրայ ներագդելու եղանակով», - նշել է Ստեփանյանը Facebook-եան իր էջում:

Ադրբեջանը օգտագործում է ցանկացած մեթոդ Արցախի բնակչութեան իրաւունքները ոտնահարելու և անյարմարութիւններ պատճառելու նպատակով: ■

En ce qui concerne la musique, les enfants ont l'avant-tage d'entendre des sons réels au piano, et non seulement un enregistrement, ils voient l'artiste jouer, et en écoutant les pièces de Chopin, Gershwin, Mozart, Moussorgski, etc., ils découvrent le monde de la grande musique.

Les garderies, les jardins d'enfants, et les écoles primaires intéressés par ce projet peuvent écrire à grainedemusique@bluewin.ch

Née à Erevan dans une famille d'artistes et de musiciens, la pianiste arméno-suisse **Sona Igityan** (www.sonaigityan.com) a commencé ses études musicales à l'âge de 7. À 12 ans, elle a été sélectionnée pour une émission de la Radio Nationale d'Arménie et à 17 ans elle a été récompensée par le prix de meilleure interprétation au Festival «Les Nouveaux Noms» à Erevan. Elle a obtenu ses diplômes de soliste et de musique de chambre des conservatoires d'Erevan et de Genève (*Masters en interprétation et en pédagogie musicale*).

Sona Igityan poursuit sa carrière de pianiste concertiste et se produit régulièrement en récital, en soliste avec orchestre et en musique de chambre dans plusieurs villes d'Arménie, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suisse, de France et d'Espagne. En Suisse elle apparaît régulièrement lors d'événements musicaux tels que les «Concerts d'été en Vieille-Ville» à Genève, le Festival du Jura, le Festival de piano «Concertus Saisonnus», la Fête de la Musique, *Heures musicales de la Galerie «La Primaire»*, *20 heures de musique de Romont*, l'Espace Fusterie, le «Monde à part».

Le répertoire de Sona Igityan comprend des périodes et des styles différents, de la musique baroque à la musique contemporaine. Ayant une prédilection pour la musique du 20ème siècle, elle a, à plusieurs reprises, été invitée à créer des œuvres de compositeurs contemporains, tels qu'Ashot Zohrabian, Eduard Sadoyan, Karl Haydmayer et Shauna Beesley. ■

COMMUNICATIONS

DÉCÈS

Mme Regina Greenfield Gasparian (mère de Meda Khachatourian), survenu le 8 juillet 2021 à Los Angeles (USA).

M. Viken Minassian, survenu le 17 août 2021 à Genève.

Toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

DONS

Pour le repos de l'âme de Mme Violette Breguet-Safarian

Pour Artzakank-Echo (projet Arménie)

Meda et Nejdeh Khachatourian CHF 100.-

Pour KASA

C. et M. Bernimoulin CHF 100.-

Elisabeth Budin CHF 100.-

Agavni Bagdjian Sirmakes CHF 250.-

Arminé et Simon Tavitian CHF 300.-

Anouche et Dev Joshi CHF 300.-

Tania et Gian Luigi Sochhi et enfants CHF 700.-

Anonyme CHF 100.-

Pour Fonds Arménie

Emilia Troiano-Vuillemin CHF 100.-

Pour le repos de l'âme de Mme Regina Greenfield Gasparian

Pour la rénovation de l'école du village de Tolors dans la région de Syunik par le groupe «Djanatchenk, Sirenk, Shenatsnenk mer gyughere»

Annie et Sona Mesrobian CHF 500.-

Huguette et Vahé Gabrache CHF 500.-

Fondation Hagop D. Topalian CHF 1'000.-

Annie et Raffi Garibian CHF 100.-

Maral et Ara Simsar CHF 100.-

Pour le repos de l'âme de Mme Lena Tonbazian (Toronto)

Pour Artzakank-Echo (projet enfants d'Arménie)

Famille Simsar CHF 100.-

Famille Garibian CHF 100.-

Artzakank-Echo, KASA, Fonds Arménie et le groupe "Djanatchenk, Sirenk, Shenatsnenk mer gyughere" remercient vivement tous les donateurs.

REMERCIEMENTS

Très touchée par vos témoignages de soutien, de sympathie et d'affection lors du décès de

Madame Violette BREGUET-SAFARIAN

sa famille vous exprime toute sa gratitude et vous remercie sincèrement de vous être associés à sa peine par vos messages, votre présence, vos envois de fleurs et vos dons.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.
Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredi: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

L'Ecole de danse Sanahin

reprend ses cours
le mercredi 15 septembre 2021.

Inscriptions et renseignements
auprès de Christine Sedef 0797581136
ou christinesedef@hotmail.com

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
12.09.2021	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
17.10.2021	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
31.10.2021	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
14.11.2021	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH

www.armenische-kirche.ch
Pfr. Shnork Tchekidjian Tel: 079/704 74 87

REMERCIEMENTS

L'équipe du journal *Artzakank-Echo* remercie chaleureusement les fidèles annonceurs, les membres cotisants (souvent généreux) et les chers donateurs de leur soutien permettant la parution ininterrompue du journal depuis bientôt 35 ans. Un grand merci également à toutes les personnes qui écrivent des articles et ainsi contribuent au succès d'*Artzakank*.

À L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Compte tenu des mesures de confinement de l'année passée et de leurs effets sur la vie économique, le comité d'*Artzakank* n'a pas envoyé des rappels pour le paiement des cotisations 2020.

Nous invitons nos lecteurs qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2021 de le faire rapidement afin de nous éviter des frais supplémentaires pour l'envoi de rappels. A toutes fins utiles, les coordonnées bancaires d'*Artzakank* figurent en bas de la page 2 de chaque numéro.

ԺԸՆԵԻ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE GENEVE
REGION LEMANIQUE
SAINT-HAGOP
EGLISE APOSTOLIQUE
ARMENIENNE

ՀԱՂՈՐԴԱԳՐՈՒԹԻՒՆ

**ԸՆՏՐՈՒԵՑԱԲ ԺՆԵԻ Ս. ՅԱԿՈԲ ՀԱՅՑ.
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅ ԾԽԱԿԱՆ
ԽՈՐՀՈՒՐԴԸ ՅԱՑՈՐԴ 3 ՏԱՐՈՒՄԸ ՀԱՄԱՐ**

Սոյն գրութեամբ կու գանք տեղեկացնելու մեր հաւատացեալ ժողովուրդին թէ՛ եկեղեցւոյ ծխական խորհուրդի տարեկան ընդհանուր ժողովը տեղի ունեցաւ կիրակի 4 Յուլիս 2021-ին:

Ժողովի սկիզբը օրակարգի համաձայն հետեւեալ անձերը ընտրուեցան ընդհանուր ժողովը վարելու համար.-

Ատենապետ՝ Պարոն Դանիէլ Փափագեան
Քարտուղարներ՝ Տիկին Անի Գասպարեան
եւ Տիկին Մարալ Թորոսեան

Ժողովը նոյնպէս ընտրեց հետեւեալ երեք անձերը որպէս հաշուեքննիչներ.-

Տիկին Աղանի Սրմաբէշ, Պարոն Պերճ Տիրիւլեան
եւ Տիար Սիմոն Դաւիթեան

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

**LE NOUVEAU CONSEIL DE LA PAROISSE GENÈVE
RÉGION LÉMANIQUE ÉLU POUR LA PROCHAINE
PÉRIODE DE 3 ANS**

Informe les fidèles que l'Assemblée Générale de la Paroisse a eu lieu, le dimanche 4 juillet 2021 dans le Centre Arménien attendant à l'église Saint Hagop.

Conformément à l'ordre du jour, les personnes suivantes ont été élues au Bureau de l'Assemblée Générale:

Président: M. Daniel Papazian
Secrétaires: Mmes Ani Gasparian et Maral Torossian

L'Assemblée a également élu trois vérificateurs aux comptes :

Mme Aghavni Sirmakes, M. Berç Dirielian
et M. Simon Tavitian



Ընտրութեան որպէս արդիւնք հետեւեալ անձերը ընտրուեցան Ս. Յակոբ Հայց. Առաքելական եկեղեցւոյ ծխական խորհուրդի անդամներ.-

Տիար Օննիկ Գազանճեան, ատենապետ
Տիար Հայկ Յովհաննիսեան, փոխ-ատենապետ
Տիար Արնոտ Սրապեան, գանձապահ
Տիկին Սիմա Փափագեան, ատենադպիր
Տիկին Արաքսի Սահիլ- Մկրտիչեան, տիկնանց միութիւն

Տիար Յակոբ Կիւզելթաշճեան, եկեղեցւոյ գանձանակ
Տիար Սարգիս Նարոյեան, խնամակալ՝ հոգատար
Տիար Հրաչ Եական, երիտասարդաց պատասխանատու
Տիար Կորիւն Ալավերտեան, անդամ

Օննիկ Գազանճեան
Ատենապետ
Ծխական խորհուրդի

S. Գուսան Կրդ. Ալճանեան
Առաջնոր. Տեղապահ
եւ Հոգեւոր հովիւ

L'élection des membres du nouveau Comité de la paroisse Genève Région Lémanique a donné les résultats suivants:

Président: M. Onnik Kazancian
Vice-Président: M. Hayk Hovhannisyan
Trésorier: M. Arnaud Sirabyan
Secrétaire: Mme Sima Papasian
Dignatz miyutyun: Mme Araksi Sahil-Migirdiciyan
Responsable caisse église: M. Hagop Guzeltasciyan
Responsable intendance: M. Sarkis Naroyan
Responsable des jeunes: M. Hiratch Yagan
Conseiller : M. Koryun Alaverdyan

Onnik Kazancian
Président de la
Paroisse de Genève
et Région lémanique

Rév. Père Goossan Aljanian
Locum Tenens et
Prêtre de la Paroisse



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ
ÉCOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)
 ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch
 Rédaction Maral Wurry

No. 54

L'ÉCOLE TOPALIAN A PLUS DE 25 ANS D'EXISTENCE

L'École Topalian a été fondée selon les vœux et la devise de Monsieur Hagop Topalian «**Hay Abrink**» (vivons en tant qu'Arméniens). Des générations d'élèves l'ont fréquentée, des amitiés s'y sont construites, des merveilleux souvenirs sont gravés dans les mémoires.

Depuis toutes ces années, l'école Topalian fait de son mieux afin de transmettre la langue, la culture et l'histoire arméniennes. Elle essaie de créer un environnement chaleureux, familial et, de ce fait, elle privilégie l'épanouissement des enfants. Mais ce qui fait sa force, c'est son équipe enseignante, toujours fidèle, dévouée et flexible:

Arax Mkrtchyan (classe des petits), Anoush Güzeltasciyan (classe des moyens, arm. oriental-occidental), Tiruhi Galstyan (classe des moyens, arm. oriental), Valya Dadoyan (classe des grands, arm. oriental), Maral Wurry (classe des grands, arm. occidental).

L'organisation d'une journée de Mercredi:

10h00 accueil des élèves, suivi de cours; 12h00-13h30 pause de repas, nous enchainons de nouveau les cours; 15h45 goûter; 16h00 heure des parents.

L'école délivre un diplôme de fin d'études à chaque élève qui fréquente l'école durant 7 années consécutives.

Les fêtes et évènements désormais traditionnels de l'école sont:



Le rituel avant le repas de midi: Le «Hayr Mer» et l'hymne national arménien «Mer Hayrenik»



Fête de Sourp Hagop et Fête de Noël



Des rencontres avec AVC AGBU à Erevan via Skype



Classe des grands / arménien occidental - oriental



Paregutan / Carnaval



Fête de fin d'année

L'école Topalian est ouverte à tous les enfants de la communauté. Il est important de rappeler que les enfants qui commencent l'école dès leur tendre âge ont plus de facilité et maîtrisent plus rapidement la langue.

Reprise des cours le mercredi 15 Septembre 2021 à partir de 10h

Élection du nouveau comité de l'Union Arménienne de Suisse

Le nouveau comité de l'Union Arménienne de Suisse a pris ses nouvelles fonctions le 27 juin 2021 pour un mandat de 3 ans. Les élus sont: Miganouche Baghramian, présidente; Raffi Giragossian, vice-président; Lerna Bagdjian, secrétaire; Artem Asryan, trésorier; Vatche Markoussian, conseiller; Hilda Avakian, conseillère; Ofelia Hohannisyanyan, conseillère. Le nouveau comité est prêt à s'engager avec assiduité et passion dans l'accomplissement des buts de l'UAS, dans la continuité du travail effectué par ses prédécesseurs: servir les intérêts de la communauté, maintenir et valoriser les traditions culturelles arméniennes, et encourager les liens entre les institutions suisses et arméniennes, en maintenant une constante pensée à l'égard de la relève et de la longévité de l'association.



Des activités pour le corps et l'esprit

Les activités de l'UAS se diversifient cette année: le comité est heureux de vous annoncer la mise en place de cours de yoga au Centre arménien de Genève à partir du 24 septembre 2021. Les cours seront dispensés par Madame Marylou Altounian. Pour plus d'informations relatives aux horaires et pour s'inscrire: écrivez-nous par email : info@u-a-s.ch.

Comme chaque année, les cours de danse de la troupe Sanahin auront lieu chaque mercredi. Des ateliers kochari bi-mensuels seront également prévus le dimanche, pour tous les niveaux et tous les curieux.

Restez informés des diverses activités et événements de l'UAS au travers de nos réseaux sociaux et n'hésitez pas à nous contacter pour toute information supplémentaire !



Célébrations de Vartavar

Le mandat du nouveau comité de l'UAS a débuté par l'organisation des célébrations de Vartavar le 11 juillet 2021 en collaboration avec le Conseil de la Paroisse Genève - Région Lémanique de l'Église Apostolique arménienne dans le jardin du Centre arménien de Genève. Quelques activités aquatiques ont réuni petits et grands dans une ambiance chaleureuse.

Khorovats traditionnel de l'UAS

Le 29 août dernier s'est déroulé dans le jardin du Centre arménien le traditionnel khorovats. 200 personnes se sont retrouvées pour célébrer la fin de l'été. Les amateurs de backgammon et d'échecs purent s'affronter amicalement. Les gagnants pour le backgammon sont : Sébastien Desfayes (1ère place), Vasken Boughdajian (2ème place), Christiane Checric (3ème place) ; quant au tournoi d'échecs : Léon Fodoulian (1ère place), Christophe Kurkjian (2ème place), Daron Bayramian (3ème place).

Le comité de l'UAS tient à remercier les loyaux bénévoles dont leur précieuse aide a contribué à l'organisation du Vartavar et du Khorovats.

Cours de yoga

Pour le corps et l'esprit !

PROFESSEUR
QUALIFIÉE :

MARYLOU
ALTOUNIAN



UAS ACTIVITÉS